

MAGAZINE

OIES BLANCHES

Des migrations à problèmes



Le maximum de prises journalières passera de huit à 12 oiseaux à l'automne qui vient, la limite de possession étant augmentée de 16 à 36. Une éventuelle chasse de printemps est toujours partie des cogitations.

Environnement Canada tient compte du milieu agricole

■ MONTMAGNY — L'appel printanier des oies des neiges, les mal nommées, indique justement que l'hiver, c'est bien fini. Et en ce sens, émouvants et magnifiques, tous ces grands V ondoyants qui inscrivent dans le ciel comme des partitions musicales ont de quoi régénérer le public le plus hiberné.



Marc St-Pierre

Mais sur le plancher des vaches, le chef d'orchestre, en l'occurrence Environnement Canada, a tout un concert à gérer.

Il y a une huitaine à Montmagny, quand Michel Lamontagne, directeur régional d'Environnement Canada, a révélé son plan de gestion, il a en même temps cité quelques chiffres illustrant bien le doigté avec lequel il devra manœuvrer la baguette. À savoir, des dégâts aux récoltes oscillant de 210 000 \$ à 905 000 \$ selon les années et des dédommagements totaux de plus de 2 millions \$; des programmes d'effarouchement qui ont coûté 400 000 \$; des retombées touristiques portées par 300 000 personnes qui dépensent annuellement quelque 21 millions \$ dont 3 millions \$ au chapitre de la chasse; une population de 840 000 oies appuyée par un taux de croissance de 8 % par année qui la fait doubler tous les neuf ans.

À ce constat statistique s'ajoute, peut-être à cause des tracasseries administratives relatives aux armes de chasse et des frais qu'elles impliquent, que le nombre des chasseurs est en baisse constante, à peine à 39 000 en 1995. Et les craintes exprimées dans le milieu magnymontois que les oies délaissent les battures de la capitale de l'oie blanche pour s'installer dans des zones qu'elles colonisent déjà, par exemple Beauce-Nord, la val-

lée du Richelieu, le lac Saint-Pierre.

Pour faire face à la musique, la pièce maîtresse d'abord: écartant la méthode d'effarouchage-abattage expérimentée l'an passé, Environnement Canada a fait savoir qu'il songe plutôt à établir, dès ce printemps, un programme simple d'effarouchement mais associé à l'établissement d'importantes aires de gagnage sur des terres agricoles. Dans cette perspective, il lui faut conclure des ententes avec des producteurs agricoles de la MRC de Montmagny, y compris l'Île-aux-Grues, pour établir trois ou quatre aires de 150 ou 200 hectares où les oies trouveraient repos et nourriture, quitte à ce qu'elles soient effarouchées ailleurs. Cap-Tourmente servirait d'aire de repos pour la rive nord.

Aucune entente n'a encore été signée avec les producteurs agricoles bien qu'ils aient démontré, selon Daniel Racine, aménagiste à la MRC de Montmagny, beaucoup d'intérêt. Et, de quoi les allécher, du moins en principe, Environnement Canada a prévu qu'ils soient dédommagés à 100%. Les autres propriétaires terriens seront dédommagés selon la formule déjà en vigueur les années passées, soit entre 62% et 80%.

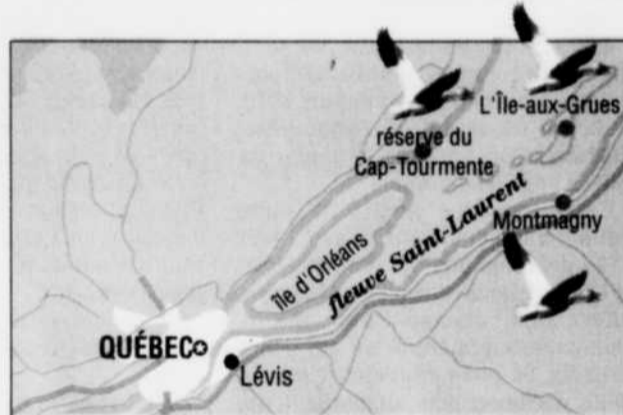
Mais déjà, l'UPA a fait savoir qu'elle n'était pas d'accord en se demandant publiquement pourquoi la formule de l'effarouchage-abattage du printemps 1996 était mise de côté. « Cette expérience a permis de réduire de plus de 90% les superficies affectées ainsi que les compensations financières accordées aux producteurs. Durant la même période on a enregistré, pour l'ensemble du Québec, une diminution totale des superficies affectées de l'ordre de 1700 hectares résultant aussi d'activités d'effarouchement et d'abattage », a indiqué le président de la Fédération de l'UPA de Lévis-Bellechasse, Christian Lacasse.

Environnement Canada a prévu que les producteurs agricoles soient dédommagés à 100%

Un champ brouté par les oies donnera en moyenne 25% moins de foin à la première coupe, selon les chiffres de la Régie de l'assurance-récolte, une statistique d'ailleurs confirmée par les recherches de Bernard Filion, de Canards illimités. « Il y a des producteurs qui peuvent assumer une perte de 20 000 \$ par année. C'est une perte énorme », a souligné M. Lacasse en précisant que les indemnités ne garantissent pas la qualité du foin de remplacement qu'un producteur se devra d'acheter, voire ne coïncident pas avec une bonne gestion de la ferme.

CONSULTATION

Élaboré à la suite d'une large consultation qui a réuni en conseil de guerre tous ceux que préoccupe l'oie blanche, le plan de gestion d'Environnement Canada a néanmoins l'objectif avoué de réduire ces dégâts tant décriés par l'UPA. Et beaucoup plus ambitieux, il



INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

visé aussi à optimiser les retombées économiques amenées par le passage des oies au printemps et à l'automne. Il est également assorti de mesures susceptibles d'améliorer la gestion de la ressource à plus long terme.

Au-delà de la mesure concrète de l'effarouchage printanier à coups de tonne-fort ou de silhouettes gonflables et des aires de repos qui lui serait associé, l'organisme fédéral continuera de réaliser des évaluations scientifiques et d'autres recherches sur la grande oie dans l'ensemble de son habitat, en collaboration notamment avec ses partenaires canadiens et américains du Plan nord-américain de la gestion de la sauvagine. Il entend également préciser les retombées économiques de l'espèce au Québec.

Et donnant plus de poids à la chasse comme outil de gestion, le directeur Lamontagne a noté que le maximum de prises journalières passera de huit à 12 oiseaux à l'automne qui vient, la limite de possession étant augmentée de 16 à 36. Une éventuelle chasse de printemps est toujours partie des cogitations.

Voir OIES en B2 >

Les dégâts aux récoltes oscillent de 210 000 \$ à 905 000 \$

Un champ brouté par les oies donnera en moyenne 25% moins de foin à la première coupe.



« L'or blond » des aînés

Le Club de l'âge d'or de l'Assomption exploite sa petite érablière depuis plus de 25 ans

LUCE DALLAIRE
Collaboration spéciale

■ SAINT-GEORGES — À la saison des sucres, les membres du Club de l'âge d'or de l'Assomption exploitent, comme au temps de jadis, une petite érablière à Saint-Georges de Beauce et partagent avec leurs jeunes visiteurs les secrets d'antan de « l'or blond ».

À en croire M. Normand Blais de la Fédération des Clubs de l'âge d'or du Québec, pareille activité n'existe nulle part ailleurs dans la province.

En effet, près de la route 204, à 15 minutes du centre-ville de Saint-Georges, à chaque printemps depuis 1970, année de fondation de l'organisme, l'érablière qui entoure le chalet du Club de l'âge d'or s'anime.

« En Beauce, les parties de sucre sont monnaie courante, mais ici tout se fait grâce au bénévolat et le cachet est bien particulier, renchérit la présidente, Mme Jeanne-d'Arc Allaire. Nous vouons à la tradition une place de choix et nous rappelons, par la même occasion nos souvenirs d'enfants. »

Entre autres, Mme Jeannette Morin raconte qu'à 13 ans, après avoir com-



MM. Marcel Drouin, Benoît Guay et Marcel Lessard apprennent aux élèves du primaire de la Commission scolaire Chaudière-Etchemin comment était transportée autrefois l'eau d'érable, à dos d'homme, grâce au « hook à boeufs ».

plété ses études, elle allait « courir » les érables dans la sucrerie de son père. « Elle était située dans le Maine. Je montais préparer les repas des hommes et je m'occupais de faire bouillir l'eau », précise-t-elle avec un regard vif et pétillant.

Ce goût du passé, tout comme l'odeur et la saveur du sirop d'érable, les aînés l'entretiennent auprès des élèves qui, chaque année, leur rendent visite. Ce fut le cas dernièrement avec les groupes de l'École Aquarelle.

« Après s'être gavés, les jeunes repartent avec le bec sucré ou le ventre rempli de crêpes. Ils saisissent, après avoir bavardé avec tous et chacun, les secrets et l'importance que nous accordons à la nature », affirme M. Jules-Marie Moisan.

« Nous avons quelque 400 entailles. Elles ont déjà produit jusqu'à 95 gallons de sirop. Cette année, nous en aurons 40 tout au plus », continue le sucrier Denis Roy.

La production, ce n'est pas ce qui importe. Tout est dans la « façon de faire ».

L'essentiel et le véritable plaisir, avouent quelques membres du club, c'est d'entailler au vilebrequin, chaluveau à la main, en expliquant aux jeu-

nes écoliers d'où vient la sève, comment on produit le sirop et comment on en arrive à réaliser les produits qui en dérivent, tels le beurre de sucre, la tire ou le sucre dur.

Le bonheur c'est aussi de chausser les raquettes, de se retrouver à quatre pendant plus d'une heure pour marcher dans le bois, ramasser l'eau des chaudières, la vider dans le tonneau maintenant tiré par un quatre roues.

Les longues discussions entre amis au coin de la « bouillieuse » ne font pas exception au rituel de la cabane à sucre, mais rien ne vaut le délice de tremper la palette dans le sirop de la panne ou de lécher une palette de tire sur la neige.

Une fois l'an, en avril, l'Âge d'or de l'Assomption organise une partie de sucre où il convie chacun de ses 1245 membres et alors là, c'est la fête, la vraie, celle de « l'or blond ».

« Rien au monde ne saurait nous priver de notre cabane à sucre. Il n'est pas question de la laisser tomber. Elle est au cœur de la culture des Beaucerons pure laine ». Nous y tenons, elle fait partie de l'héritage que nous avons reçu et de celui que nous voulons léguer », affirment, tour à tour, les membres du conseil d'administration.

« Rien au monde ne saurait nous priver de notre cabane à sucre »

À chacun son arbre

NDLR — Le concours d'écriture « Mon action pour protéger l'environnement » lancé par LE SOLEIL dans les écoles secondaires couronne trois championnes, dont Véronique Lefèvre, de l'école Rochebelle à Sainte-Foy, pour le texte suivant. Toutes nos félicitations à Véronique!

Les arbres sont des éléments très importants dans la nature. Ce sont eux qui fournissent l'oxygène nécessaire à la vie sur notre planète. Malheureusement, plusieurs d'entre eux sont arrachés de leur forêt chaque année. La plupart

servent à notre bien-être mais ne sont jamais remplacés dans la nature, ce qui crée un déséquilibre environnemental.

Pour encourager la plantation d'arbres dans nos régions urbaines, on pourrait suggérer aux parents qu'à la naissance de leur enfant, un arbre soit planté en l'honneur de celui-ci. L'arbre serait planté dans un « espace vert » de la ville natale du chérubin.

Au désir des parents, l'arbre pourrait être identifié au nom de leur enfant. Ainsi, d'année en année, la famille pourrait suivre la croissance de l'arbre et de l'enfant auquel il appartient.

Imaginez! Retrouver après 20 ans l'arbre qui a vu le jour en même temps que soi! Il se créerait un sentiment de fierté d'avoir son arbre. En plus, cette activité serait bénéfique pour l'environnement puisqu'elle régénérerait tous les arbres qui assurent notre bien-être et notre santé.



Véronique Lefèvre

OIES

Une affaire internationale

Suite de la B1

Mais rien n'est simple à ce chapitre toutefois, ne serait-ce que les oies sont une affaire internationale. La grande oie blanche est gérée dans le cadre de la Convention Canada-US sur les oiseaux migrateurs; des modifications à la convention ont été approuvées au Canada et sont présentement devant le Sénat américain pour ratification; une fois ces modifications ratifiées, il sera alors possible d'envisager, avec l'accord des deux pays, des mesures visant à assurer à long terme le contrôle de la population.

Dans la Capitale de l'oie blanche, les mesures prises par Environnement Canada ont reçu un bon accueil. « La problématique des oies est prise au sérieux », a notamment constaté le préfet de la MRC de Montmagny, Jacques Dumas.

M. Jean-Guy Boulet, directeur général de la ZEC de l'oie blanche, souhaite que la formule des aires de gagnage bien pourvues en provende soit appliquée également à l'occasion de la migration automnale comme base d'une nouvelle gestion intégrée de la

chasse. « Pas d'aires de gagnage à l'automne, pas de chasse », dit M. Boulet en faisant allusion à l'effacement graduel des battures et au départ de plus en plus hâtif des oies à l'automne. Ce phénomène du départ en catastrophe s'est notamment matérialisé de façon criante en octobre

« Pas d'aires de gagnage à l'automne, pas de chasse »

1996 et ceci tant à Montmagny qu'à Saint-Vallier. « Il y a 15 ans, les oies partaient aux alentours du 17 ou 18 novembre. Aujourd'hui, elles partent le 27 ou 28 octobre. Elles ont trouvé de la meilleure nourriture ailleurs. Tout le monde dit qu'elle ont besoin de scirpe, mais ce qu'elles veulent maintenant, c'est du blé d'Inde. Du blé d'Inde qu'elles trouvent à Saint-Isidore de Beauce et à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix par exemple », a noté de son côté Gaston Bernier, président de l'Association des pourvoyeurs de l'Île-aux-Grues.

Comme Jean-Guy Boulet, M. Bernier pense que l'axe Cap-Tourmente / Île-aux-Grues/Montmagny risque à court de ne plus être qu'une escale négligeable ou oubliée pour les oies.

Au train où vont les choses, les oies ne s'arrêteront plus d'ici à cinq ans, a-t-il conclu en substances.

À L'ÉCOUTE

Des funérailles significantes

NDLR: La semaine dernière, une malencontreuse erreur technique a fait en sorte que nous n'avons pas été en mesure de publier la chronique de Mgr Couture dans son intégralité. La voici donc en reprise.

écouter beaucoup, expliquer modérément, négocier souvent, concéder parfois. Les réponses peuvent donc varier d'une paroisse à l'autre sur certains points, mais une église est une église; un service religieux est un service religieux; et une eucharistie est une eucharistie!

Q: Ma famille perdait récemment un être cher (ma tante à moi). Cette femme était admirable de dévouement pour les siens et pour son entourage en général. Tout cela avait été bien expliqué au « célébrant d'occasion » avant les funérailles. L'homélie n'y a fait pratiquement pas allusion. La famille ne l'a pas pris. Pourriez-vous dire à vos prêtres de se montrer plus humains envers les gens plutôt que de leur servir des propos anonymes sur la « résurrection de la chair »?

Qu'un curé interdise de fumer autour d'un défunt exposé dans l'église; qu'il refuse que les funérailles soient travesties en un hommage posthume; qu'il ne veuille pas confondre homélie et panégyrique, je ne puis qu'être d'accord.

Non pas que je prône une homélie décrochée ou « anonyme ». De même que l'homélie de la messe dominicale doit apporter un éclairage de la Parole de Dieu sur la réalité vécue par les gens, ainsi celle des funérailles doit faire ressortir comment la vie de la personne défunte a pu être habitée par les valeurs chrétiennes. Un prêtre qui la connaît ou qui s'est enquis prudemment de son périphe humain et chrétien peut s'en tirer honorablement. Mais la tâche n'est pas si facile pour un « célébrant d'occasion »!

R: J'ai beaucoup hésité à retenir cette question. Car si elle rejoint certains griefs que m'apporte parfois mon courrier régulier, elle touche à un sujet qui éveille bien des sensibilités. Quand on vit un deuil, on est facilement vulnérable. Les prêtres le savent bien, eux qui sont témoins du désarroi des conjoints, de la révolte des enfants, de l'accablement et de la fatigue des proches, parfois de tensions familiales quand ce n'est pas d'affrontements autour des dispositions testamentaires.



Mgr Maurice Couture

Collaboration spéciale

La plupart du temps, l'expérience pastorale et la compassion humaine permettent aux pasteurs d'apporter le soutien souhaitable. Mais les occasions de mécontentement ne manquent pas.

Il y a d'abord le moment des funérailles. Tout le monde ou presque voudrait que le service religieux ait lieu un samedi pour favoriser la participation. Louable intention, certes; mais, comme la mort ne se planifie pas, le prêtre risque de se voir contraint à célébrer en ligne deux funérailles, un mariage et deux messes dominicales!

Puis il y a le choix des chants et des lectures de la célébration, parfois l'insertion de témoignages qu'on souhaite en sus, voire en place, de l'homélie. De plus en plus, « selon ses dernières volontés », le défunt ou la défunte ne sera pas exposé-e; « la famille recevra (plutôt) les condoléances une demi-heure ou une heure avant la cérémonie », au sous-sol ou dans le temple, à l'arrière ou à l'avant de l'église. Pourquoi ne pas lire un beau poème à la place d'une épître de saint Paul?

Et ce chant de Ginette Reno que maman aimait tant: pourrait-on le chanter à la place du psaume liturgique? Est-ce nécessaire de passer par l'église: vous n'auriez pas un prêtre qui nous ferait une belle petite cérémonie au salon funéraire ou au columbarium du cimetière?

Autant de questions, et combien d'autres, parsemées d'embûches! Il faut

J'ai autant de réserves sur les hommages excessifs des homélistes ou des parents que sur les homélies « anonymes ». Pas tant parce que l'homélie et le panégyrique sont deux « genres oratoires » différents, mais aussi parce que les éloges trop appuyés risquent d'être contredits par un discernement plus objectif! Quant au thème de la « résurrection de la chair », non seulement il est pertinent dans une homélie de funérailles, mais il est présent dans toute la liturgie des défunts. Seule la résurrection du Christ, modèle et garantie de la nôtre, peut donner un sens chrétien à la vie présente et future. Magnifier un passé, si exemplaire soit-il, n'est que mémoire. Notre présent peut s'en inspirer certes.

Mais notre futur a encore plus besoin d'éclairage. Il comporte tellement d'incertitudes humaines que la vue de la souffrance et la mort font émerger en nous. Le temps cicatrice ordinairement les plaies les plus vives; il n'écarte pas les questions de sens. Quelles sont les réponses que leur apporte la Parole de Dieu, source de ma foi?

Dès lors, pourqu'on convoque parents et amis à des funérailles chrétiennes si l'on passe à côté de la réponse dont toutes les autres découlent. Si la mort d'un être cher ne fournit pas l'occasion d'évoquer l'assurance de la résurrection, la routine quotidienne de nos vies encombrées ne risque-t-elle pas de l'évacuer inexorablement?

Adressez vos questions à:
Mgr Maurice Couture
925, Chemin Saint-Louis,
case postale 1547,
succ. Terminus
Québec, Qc
G1K 7J6

EN BREF

Arsène Lupin battu

Un vol de bijoux, estimé à 6 millions \$, a rappelé aux Parisiens les méthodes du célèbre Arsène Lupin. Les voleurs ont prétendu agir au nom d'un prince arabe désireux de « blanchir de l'argent » dans l'achat d'une collection de bijoux de valeur, et ont payé avec de faux marks portant la mention « Walt Disney ». La victime, un joaillier réputé de la place Vendôme dont l'identité n'a pas été révélée a cru avoir été payée en liquide, en Deutsch-marks. La rencontre avec les voleurs a eu lieu dans un grand hôtel parisien où les représentants du joaillier avaient amené les bijoux. Pendant qu'ils parlaient vérifier à la banque la valeur des billets, qui devaient y être discrètement déposés, les deux voleurs se sont enfuis avec les bijoux laissés dans la chambre d'hôtel. À la banque, les employés se sont aperçus que les billets étaient faux. (AFP)

Un avion à la loterie

Contre un billet de 200 F (50\$), l'heureux gagnant de la prochaine loterie organisée par l'aéro-club de Nîmes, dans le Gard, deviendra propriétaire... d'un avion. Cette initiative originale a été prise par le fondateur de l'aéro-club, Raymond Martin, pour « pouvoir récupérer le juste prix, d'environ (63 000\$) de ce Piper PA-28 R-200 monomoteur et quadriplace, tout en faisant profiter un club ou un pilote privé à moindre coût ». (AFP)

ANGLAIS

CAMPS DE JOUR

Fondé en 1854

des jeunes, au de l'été '97

JEUNES DE 4 À 12 ANS, au YMCA VIEUX-QUÉBEC :
gymnases • piscines • locaux climatisés

JEUNES DE 12 À 15 ANS, au YMCA IMAGINE :
aux portes des festivités

30 HEURES D'ATELIERS D'ANGLAIS
70 HEURES D'ACTIVITÉS DIRIGÉES EN ANGLAIS
basket ball • hockey cosom • badminton • art plastique
loisirs scientifiques • théâtre

Nouveau CAMP POUR ADULTES

TRANSPORT GRATUIT
de Beauport, Cap-Rouge, Charny, Charlesbourg, Neufchâtel, Sainte-Foy

Dernière journée pour nous rencontrer au

SALON DES CAMPS YMCA
aux **GALERIES de la CAPITALE**
FACE À L'ENTRÉE DU MAGASIN SIMONS

INSCRIPTION sur place **LE SOLEIL**

527.2518 522.0800 523.4020 1.800.YMCA.ÉTÉ

TECHNO / MÉDIA

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE

Toshiba revient en force

La nouvelle série Cinéma offre une image hors du commun



Le Toshiba CN27E90 de la série Cinéma.

■ Bizarre de voir comment les choses se passent, dans le monde de l'audio-vidéo : un fabricant sort un modèle à tout casser puis semble s'asseoir sur ses lauriers et se contente dans les années d'après de suivre le courant, comme s'il voulait voir comment les autres vont répliquer. Même s'il risque de se faire damer le pion...

Michel Truchon
MTruchon@lesoleil.com

L'un des plus beaux exemples de ce phénomène est Toshiba qui, il y a cinq ans environ, avait fabriqué l'un des meilleurs téléviseurs de l'époque, un grand écran de 32 pouces qui avait donné le coup d'envoi à sa série Cinéma. Puis, au fil des ans, les choses s'étaient calmées, au point que certains se demandaient si le géant n'était pas en perte de vitesse.

Soudainement, cette année, Toshiba reprend du poil de la bête et revient en force avec deux nouveaux modèles qui vont sans doute forcer les autres fabricants à se secouer les puces s'ils veulent être capables de suivre la cadence.

Si ces années d'attente ont été le prix à payer pour arriver aux résultats que l'on peut constater avec le CN27E90, cela en valait drôlement la peine ! C'est André Soucy, conseiller chez Stéréo Plus Bouvier, qui a attiré mon attention sur le nouveau modèle, mais il n'a pas eu grand effort à faire pour me convaincre. Ce téléviseur est tout simplement éblouissant et se démarque nettement de ses voisins. Installé à côté d'un Sony de la même gamme, il le « mange » littéralement tout rond.

La première chose qui frappe est la qualité des couleurs et les contrastes. Les blancs sont purs, tout comme les noirs et les couleurs suivent dans la même veine, les rouges ayant gagné de la chaleur et perdu de l'agressivité. Toshiba a gardé sa technologie du tube-écran FST noir, mais a amélioré la focalisation, ce qui ajoute à la pureté de l'image. Un autre circuit accentue la définition des contours des formes, même dans les passages à différences élevées de contrastes. La correction automatique des tons de peau est toujours là — et efficace —, de même que la mémoire des ajustements personnels et la fonction atténuatrice Cinéma pour une meilleure reproduction des films. Une nouveauté qui plaira à ceux qui aiment ajuster l'image à leur goût, le réglage de la « chaleur » de la couleur (normale, moyenne et chaude). Mais si vous n'aimez pas vous compliquer la vie, les ajustements en usine suffisent pour une image parfaite, les Toshiba étant de cette famille d'appareils qu'on peut se contenter de brancher et de regarder.

Le CN27E90 paraît beaucoup plus grand qu'il est en réalité, de par la façon dont le cabinet, un modèle très sobre, est conçu. Les haut-parleurs sont dissimulés dans les côtés et on retrouve le très efficace « Cyclone ABX » qui donne une ambiance sonore particulière, couplée au son enveloppant. Ce téléviseur est aussi doté d'un deuxième syntonisateur pour l'image en médaillon. Il a trois entrées vidéo (avec connecteur SVHS) et deux connecteurs RF permettant d'y brancher simultanément le câble et une antenne, par exemple.

Le Toshiba Cinéma 27 pouces se vend 949\$ et son grand frère, l'écran de 35 pouces, qui offre les mêmes qualités d'image, 2299\$. Il n'y a pas de modèle intermédiaire.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.

<http://www.lesoleil.com/informatique>

Bagarre à PC Corral

Outlaws donne le signal de départ d'un nouveau genre

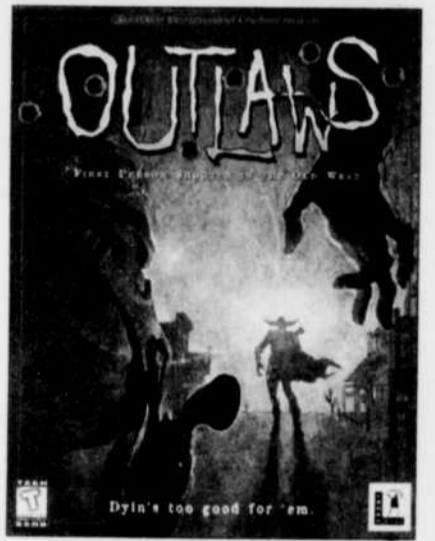
C'est bien connu, LucasArts ne fait jamais les choses comme les autres. Quand l'éditeur de logiciels s'est attaqué à un concept de jeu totalement différent, mêlant les genres du jeu d'action en 3D et du jeu d'aventure classique, il fallait s'attendre à quelque chose d'explosif. Changeant du classique décor de science-fiction, *Outlaws* plonge le joueur dans un Far West à la Sergio Leone.

Le résultat de cette « bagarre à PC Corral » est de la dynamite : sortez votre Colt 45, vous allez en avoir besoin pour aider le Marshal James Anderson à se sortir du pétrin.

Outlaws fait abondamment appel au moteur conçu pour le premier jeu en 3D de LucasArts, *Dark Forces*. « Ah non ! pas un autre *DOOM* », direz-vous en plongeant dans le premier tableau. Mais rassurez-vous, c'est loin d'être le cas même si fondamentalement le principe est le même : explorer pour trouver les clefs permettant d'accéder aux endroits réservés et tirer sur tout ce qui bouge... sauf les innocents civils que vous croiserez sur votre route. Mais ça s'arrête là, car *Outlaws* est doté d'un scénario solide et il y a une multitude d'énigmes et de puzzles à résoudre pour progresser. Chaque élément du récit est entrecoupé de scènes dignes des meilleurs dessins animés de la télé.

En gros, le Marshal Anderson est à la poursuite des ravisseurs de sa fille. Les embûches sont légion et les malfrats pullulent. Ne vous attendez pas à un jeu à l'eau de rose, vous êtes dans l'Ouest sauvage et personne ne doit être épargné. En fait, *Outlaws* risque d'être classé comme l'un des jeux les plus violents de l'histoire de l'informatique, en même temps que l'un des meilleurs. Il ne serait même pas surprenant de le voir déclasser *Diablo*.

Il y a trois façons de jouer : le pro-



gramme principal (la libération de la jeune otage), les missions « historiques » de chasseur de primes (une bande d'« affreux » à ramener morts ou vifs) et le mode à plusieurs joueurs (en réseau, par modem ou par Internet sur le site de LucasArts).

Dans le cas du jeu principal, trois niveaux de difficulté s'offrent au joueur :

Attention : ça n'est pas un jeu pour les âmes tendres

bon (facile), mauvais (moyen) et affreux (l'enfer). Même au premier niveau, il y a de quoi s'arracher les cheveux. Abattre les « desperados » est déjà une tâche difficile, car eux aussi tirent juste. Le choix des armes est très varié et il faut tenir compte de l'obligation de re-

charger quand les cartouches sont épuisées. Au moins trois villes, une mine, un canyon et un train attendent l'aventurier. Les trucs pour résoudre les énigmes sont parfois tordus. Les graphismes sont fort réussis (les pixels un peu gros quand on s'approche des objets) et la musique est digne des films de Leone. L'ambiance surpasse tout ce qui s'est fait jusqu'à maintenant. M.T.

OUTLAWS, de LucasArts, 2 CD pour PC, 72,99\$. Vu chez Club DOS.

Jet d'encre... plus

La dernière famille Epson repousse les limites de la qualité d'impression

Six mois, c'est long, en informatique. Et c'est à peu-près le temps qu'aura duré le règne de l'Epson Stylus 500, considérée par plusieurs comme la meilleure imprimante couleur à jet d'encre. Mais il ne faut pas croire pour autant qu'Epson a abandonné la lutte, au contraire. Fort du succès de la 500, le fabricant est revenu à la charge avec une nouvelle série de trois modèles qui repoussent les limites de la qualité de reproduction dans le créneau des imprimantes à jet d'encre.

Les membres de cette nouvelle famille s'appellent Stylus Color 400, 600 et 800. Toutes peuvent imprimer sur du papier à lettres et grand format, sur des fiches et sur des enveloppes, sur du papier continu pour les bannières ainsi que sur des transparents et sur du papier pour transfert thermique.

Le premier modèle reprend essentiellement les caractéristiques de la Stylus 500 de l'an dernier, avec quelques détails en moins pour en abaisser le prix : la réduction de la garantie à un an et la disparition de la polyvalence PC-Mac (un câble de moins...) a permis à Epson de suggérer un prix de 349\$. Pas cher pour une imprimante qui peut faire du 720x720 points par pouce autant en noir et blanc qu'en couleurs, sur du papier ordinaire. La Stylus 400 est immédiatement utilisable avec Windows et est accompagnée d'une batterie de logiciels qui permettent, notamment d'avoir un indicateur de niveau d'encre à l'écran. Comme ses deux grandes sœurs, elle est dotée d'une tête d'impression piézoélectrique qui est le secret de la qualité de l'impression et du dosage de l'encre à séchage rapide. Elle a deux cartouches d'encre, une pour le noir et l'autre pour le cyan, le magenta et le jaune. La Stylus 400 peut imprimer à une vitesse surprenante : quatre pages par minute pour du texte en noir, trois pages par minute pour du texte en couleur.

C'est cette tête piézoélectrique, exclusive à Epson, une technologie évolutive, qui permet d'atteindre les nouveaux sommets pour une imprimante à jet d'encre, souligne Bernard Gagnon, de Club DOS. Il croit d'ailleurs que les changements ne s'arrêteront pas



La Stylus Color 400

là et que la prochaine génération d'Epson offrira la possibilité de réaliser des impressions en 1400x1400, ce qui placera ces machines à un niveau quasi professionnel.

QUALITÉ PHOTO

La grande surprise est le deuxième modèle de la famille Epson, la Stylus Color 600 : de mêmes dimensions que la Stylus 400 (elle prend fort peu de place sur le bureau), elle est dotée d'une mémoire tampon de 32k et permet de réaliser des documents en couleur, de qualité photo, en 1400x720 ppp, du jamais vu.

Un peu plus dispendieuse (439\$), elle est garantie deux ans et est compatible autant avec les PC qu'avec les Macintosh et les fils nécessaires sont fournis. Elle peut même être branchée aux deux marques d'ordinateurs et passer automatiquement de l'un à l'autre.

En mode texte, la Stylus 600 « crache » six pages par minute en noir et quatre en couleur. L'impression en noir se rapproche de celle qu'on obtient avec une imprimante laser.

Pour les plus exigeants, la Stylus Color 800 est presque une imprimante professionnelle, permettant des travaux en couleur sans logiciel spécial. C'est la plus rapide, à huit pages par minute (noir) et sept par minute (couleur). Les pilotes en option PostScript d'Adobe la rendent compatible avec tous les programmes professionnels de graphisme. Compatible PC-Mac, la Stylus 800 se vend 639\$. M.T.



La Stylus Color 800.

RÉSEAU INTERORDINATEURS SCIENTIFIQUE QUÉBÉCOIS

CONFÉRENCE SUR LES GRANDS DÉFIS DE L'INTERNET

RISQ

- Internet II et Internet Next Generation
- RISQ, CA*net II, CANARIE
- ISOC Canada
- Téléapprentissage et réseaux
- et plus...

Les places sont limitées...

14-15 MAI 1997
Université Laval, Sainte-Foy

Inscription : <http://www.risq.qc.ca/risq97/>
Renseignements : (514) 840-1234

Le RISQ est une division de L'EPN

ENFIN!
ELLE EST ARRIVÉE!
L'antenne numérique canadienne

En Français

29 pouces

AlphaStar

La nouvelle antenne numérique canadienne

- Aujourd'hui, la télévision de demain
- Image claire et nette, son de qualité disque compact

PROGRAMMATION INCLUSE POUR 1 AN

- Postes français, SRC, TVA, RDI, Music Plus, Canal famille, Canal D, CBC, TV5
- 30 canaux de musique numérique, option télévision à la carte, guide de la programmation à l'écran

A PARTIR DE

PAYEZ À L'AUTOMNE

799\$

INSTALLATION EN SUS

840, rue Bouvier... tél.: 627-0840
Saint-Jean... tél.: 524-8431
Lévis... tél.: 833-9636

ALMA 663-6432 • BAB-COMEU 296-2319 • BAB-ST-PAUL 435-3663 • CABELTON 364-8883
CAP-DE-MADELEINE 379-4366 • CHEQUETMI 698-0110 • DONNACONA 289-4535
GRAND-MÈRE 535-5535 • JONQUÈRE 542-8292 • LAURÉBASTION 728-5243
LA TUQUE 525-6125 • MONTMAGNY 248-2102 • PLESSISVILLE 362-2456 • ROBERVAL 275-0461
RIVIÈRE-DU-LOUP 862-2887 • SHAWINIGAN 536-7070 • STE-MARIE-DE-BUCCIE 387-7843

La clef de sol

SUR LES ROUTES DE L'INTERNET

Sur le dos des internautes



Yves Bernier

Collaboration spéciale ybernier@riq.qc.ca

P eu importe comment vous l'appellez, *webcasting* (programmation Web), *netcasting* (programmation Internet), *channelcasting* (programmation par canal), *pointcasting* (programmation ciblée) ou « livraison directe », c'est *push* l'avenir d'Internet. Et encore une fois, Microsoft et Netscape ont déclenché une guerre technologique sur le dos des internautes. Au lieu de s'entendre sur une norme unique pour la nouvelle technologie, Netscape vient de dévoiler sa propre solution *push* (Netcaster), alors que Microsoft avait déjà développé son programme Channel Definition Format (CDF). La technologie, dont Pointcast Network a été la pionnière, consiste à livrer aux internautes de l'information vidéo et/ou audio par Internet ou les intranets sans avoir à naviguer sur le Web.

Si l'on ne s'entend pas sur une formule unique, c'est nous qui en subissons les conséquences. Pour obtenir les informations que l'un et l'autre réussissent à négocier avec les fournisseurs de contenu (canaux), on aura besoin des deux navigateurs Netscape Communicator ou Microsoft Internet Explorer. Pour tenter d'influencer le cours des événements, signez la pétition installée sur le site de ZDNet, comme je l'ai fait. Si suffisamment d'internautes font la même chose, on a peut-être une chance d'avoir finalement une norme unique pour *push* ou du moins des applications compatibles d'un navigateur à l'autre.

Mais n'attendez pas que les « grands enfants » s'entendent sur une solution pour vous faire livrer directement l'information dont vous avez besoin, utilisez le « e-mail ciblé ». Si les produits relatifs à l'informatique ou à l'Internet sont les informations que vous recherchez, plusieurs entreprises ou publications spécialisées offrent de vous livrer chaque jour dans votre boîte postale électronique leurs informations (ZDNet, Netsurfer Digest, etc.). Ou si des bulletins de nouvelles multimédia avec des dizaines de sujets différents vous intéressent, Pointcast Network est plus dynamique et existant que jamais, et il y a une version canadienne.

http://www5.zdnet.com/anchordesk/story/story_858.html
<http://www5.zdnet.com/anchordesk/mad/index.html>
<http://www.pointcast.com/>

Les ogres de la bande passante

En parlant de Pointcast, lors de la sixième Conférence internationale du World Wide Web, le rapport du Dr John Graham-Cumming, d'Optimal Networks Inc., sur l'utilisation de la bande passante d'Internet révèle que le service de nouvelles à la carte Pointcast accapare à lui seul 18 % de la bande passante. C'est énorme! Selon l'auteur, l'utilisation continue et sans contrôle de la ressource (typique de la technologie *push*) explique cette surconsommation. Quant à lui, le site d'accueil de Netscape bouffe 12 % des ressources. C'est que bon nombre d'internautes utilisant le navigateur de Netscape gardent le réglage par défaut de l'adresse du producteur

comme site de départ, au lieu d'utiliser un de leurs signets. Malgré sa très grande popularité, Yahoo! ne représente que 2,28 % du volume d'échange de données parce qu'il économise les graphiques et la présentation de son contenu est très simple. Et contrairement aux « légendes » de la grande presse, les sites à contenus pour adultes représentent une infime partie de la consommation de la ressource, selon M. Graham-Cumming.

<http://www6.nttlabs.com/HyperNews/get/PAPER131.html>
<http://home.netscape.com>

Les Québécois s'informent

Une récente enquête du CEFRIQ, le Bureau de la statistique du Québec et des partenaires publics et privés, démontre que 34% des ménages québécois ont un ordinateur à la maison; 25% de ces ménages sont branchés sur Internet, et la moitié ont un lecteur CD-Rom. Un peu plus de 10% des ménages non informatisés ont l'intention d'acheter un micro-ordinateur au cours de l'année 1997. Ce sera donc 330 000 micro-ordinateurs qui seront achetés par les ménages québécois au cours de l'année pour des dépenses totales de l'ordre de 740 millions\$. Pour en savoir plus, il vous en coûtera 125\$ pour avoir une copie du rapport (99 pages), réalisé en grande partie avec l'aide de fonds publics. Et si on se plaignait en vertu de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics ou auprès de la Commission d'accès à l'information du Québec?

<http://www.cefrio.qc.ca>
<http://www.bsq.gouv.qc.ca/bsq/bsq.html>
http://tribunaux.gouv.qc.ca/r_caiq.html

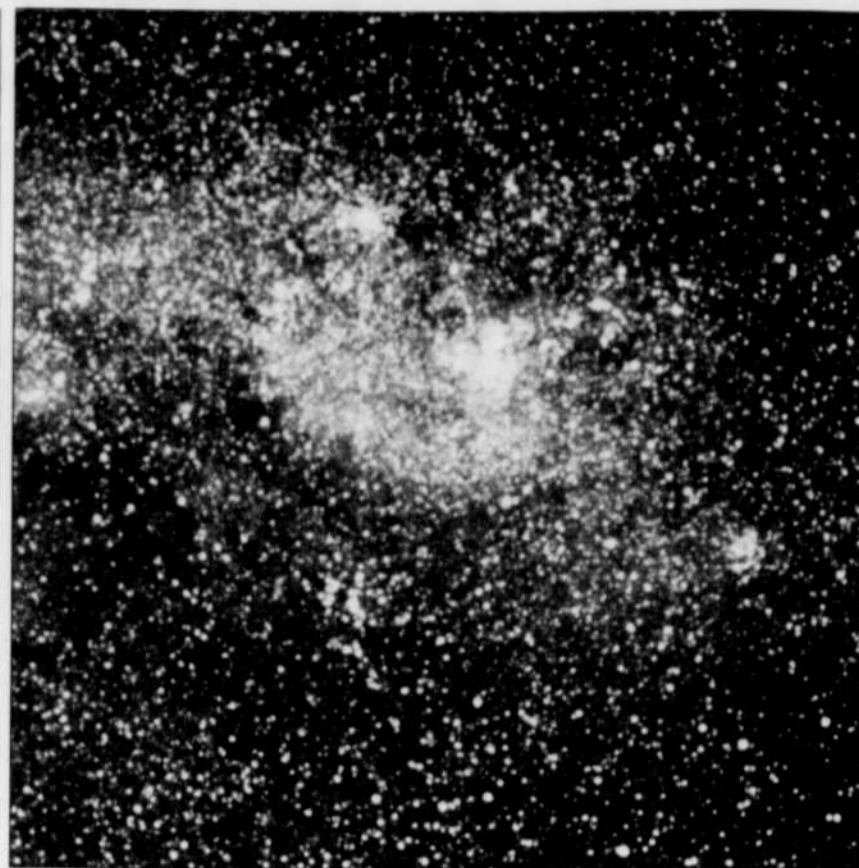
Le Web, une plate-forme pour Hollywood

Le Web est maintenant devenu un outil de publicité des studios de Hollywood, au même titre que la télévision ou les journaux. Avec la sortie en salle la semaine dernière de leur nouveau suspense policier à saveur politique, *Murder at 1600*, Warner Brothers et Regency donnent aux cinéphiles sur un site spécialement créé plus d'informations qu'ils ne pourraient jamais se payer dans d'autres médias.

La bande annonce de 7,5 Mgs en format QT est un peu longue à charger sur votre écran, mais, comme toutes les BA de nos jours, elle nous résume clairement presque tout le film. Puis il y a la biographie et des commentaires sur le rôle des principaux acteurs, des photos de la production, des croquis ayant servi à la reconstruction en studio de plusieurs pièces de la Maison-Blanche (1600, Pennsylvania Avenue), des entrevues avec l'équipe de production, tout est là. Il n'est donc pas difficile de décider s'il faut aller voir le film ou non.

<http://www.murderat1600.com/>

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Yves Bernier et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/internet>



Les étoiles internationalement reconnues ne sont pas à vendre.

Une étoile pour 86\$

PASCAL LAPOINTE
 Agence Science-Press

« Donnez une étoile à celui ou celle que vous aimez ». Chaque année avant la Saint-Valentin ou le temps des Fêtes, ce slogan publicitaire resurgit et attire, à travers le monde, des milliers de curieux, d'amoureux... et de journalistes en mal d'une histoire romantique : celle d'un homme ou d'une femme qui, pour une certaine somme d'argent, donne à une étoile le nom de l'être aimé. Eh bien, c'est une at-trape.

Les noms d'étoiles ne sont pas à vendre. Et aucun scientifique — du moins, sur la planète Terre — ne reconnaît dans ses grands livres aucun de ces noms amoureusement parsemés de par le ciel.

Plusieurs firmes à travers le monde, dont une du nom de Bételgeuse, basée à Lennoxville, vendent pourtant depuis des années des « certificats » assurant au client que le nom qu'il a choisi a été accordé à telle ou telle étoile — une étoile tout à fait authentique, dont le certificat indique avec précision la position dans le ciel. Selon son président, Marc Bolduc, Bételgeuse aurait vendu, depuis sa création il y a quatre ans, une moyenne de 1000 étoiles par an à travers le Canada. À 86 dollars l'étoile, cela fait un total de 350 000 \$.

Bételgeuse fait partie d'un réseau international, basé à Chicago, qui assure à tous ses clients que cette inscription se retrouvera dans un grand catalogue, le *Registre international des étoiles*, gardé dans un coffre à Genève, en Suisse. À ce jour, le catalogue rassemble environ 900 000 noms. Ce qui, à plus de 86 dollars l'étoile (car les étoiles, par quelque étrange phénomène cosmique, coûtent plus cher en Europe qu'ici), fait un total de plus de

80 millions \$.

Le catalogue et le coffre existent bel et bien. Mais pour la communauté astronomique, qu'ils existent ou pas n'y change rien : dans le monde entier, il existe un et un seul organisme accrédité pour nommer les objets célestes. C'est l'Union astronomique internationale (UAI). Elle rassemble près de 100 pays et a son siège à Cambridge. Elle a établi des procédures très strictes pour attribuer un nom à chaque type d'astre — et le cadeau de la Saint-Valentin n'y figure pas.

COMMENT SONT NOMMÉES LES ÉTOILES ?

La plupart des étoiles n'ont pas de nom — c'est là-dessus que table le *Registre* — mais une série de lettres et de chiffres, qui varient suivant le type d'étoile et l'époque de sa découverte : les méthodes de classification ont en effet évolué depuis le XIXe siècle, à mesure que l'univers connu prenait de l'expansion.

Une supernova par exemple — une étoile qui « meurt » dans une gigantesque explosion — constitue un phénomène suffisamment rare pour n'être identifiée que par l'année de sa découverte : la dernière observée s'appelle SN 1996A.

Quelques centaines d'étoiles ont effectivement un nom, mais elles font figure d'exception dans l'immensité du cosmos. Ce sont essentiellement celles qui sont visibles à l'œil nu, et qui ont conservé le nom qui leur a été attribué il y a des siècles, voire des millénaires (Sirius, Vega, Bételgeuse, etc.).

L'UAI a également pondu des règles pour baptiser les autres corps célestes. Les planètes continuent d'être associées à la mythologie gréco-romaine (par exemple, Pluton, lors de sa découverte en 1930). Les comètes portent le nom de leur découvreur (Halley, Shoemaker-Levy Hale-Bopp, etc.). Seuls les astéroïdes ont droit à davantage de fantaisie : parmi ces minuscules planètes qui tournent entre Mars et Jupiter (plus de 30 000), on trouve un « M. Spoch » et un « Frank Zappa »! Le choix revient au découvreur, mais l'UAI se réserve un droit de regard.

Enfin, la toponymie relève elle aussi de l'UAI : qu'il s'agisse d'une montagne sur Mars ou d'une vallée sur Ganymède, le tout est sous la responsabilité d'un comité international auquel on a imposé une restriction : pas de noms de personnes vivantes, ou de personnalités politiques ou religieuses des 200 dernières années.

Ce n'est pas d'hier que la froide UAI se heurte au romantisme : les « vendeurs d'étoiles » étaient déjà fort actifs il y a 10 ans, puisque le 30 juin 1988, le comité de l'UAI sur la dénomination des étoiles avait senti le besoin de publier cette mise en garde : « Les noms d'étoiles reconnus et utilisés par les scientifiques sont ceux qui ont été publiés par les astronomes et les institutions scientifiques reconnues. L'UAI accepte et emploie SEULEMENT ces noms. Ces noms ne sont jamais ven- dus. »

LE SAMUEL-HOLLAND réinvente le mieux-vivre

Le Samuel-Holland innove avec une foule de nouveaux services.



Le Samuel-Holland

830, avenue Ernest-Gagnon
 Québec (Québec) G1S 3R3
 Location: 418.681.4601

NOUVEAU !
 Services d'hôtellerie
 Salle à manger, abonnements-
 repas, entretien ménager,
 buanderie.

NOUVEAU !
 Clinique médicale
 Infirmière sur place en
 permanence. Médecin de garde
 sur appel. Système d'appel
 d'urgence reliant chaque
 appartement à la clinique.

ENCORE !
 Commodités
 à l'intérieur du complexe
 Épicerie, banque, nettoyeur,
 dentiste, salon de coiffure,
 agence de voyages, boutiques,
 chapelle, centre sportif, piscine,
 sauna, bain tourbillon,
 stationnement, lave-auto.

ET BIEN SÛR !
 Magnifiques studios
 et appartements
 Vastes, modernes, insonorisés,
 ensoleillés, à 1, 2 ou 3 chambres
 à coucher.

LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ
 Renseignez-vous:
 686-3344 / 1 800 463-2362
LE SOLEIL

lignes disponibles

MÉDIOM INTERNET

99c/hre

640-7474

www.mediom.qc.ca

Vision Internet

Accès Internet

99c/heure 25,00\$/mois

Aucun frais d'adhésion
 Trousse de départ gratuite

WWW.VisionInternet.Net

656.8001

BESOIN D'UN CHANGEMENT DE DÉCOR?

Plans, devils, rideaux,
 papiers peints, vénitiennes,
 couettes, tissus à
 recouvrement, etc.

Résidentiel et commercial

Rue St-Michel
 (Maguire) Sillery

683-2877



SANTÉ

Le vin bientôt sur ordonnance ?

La consommation du rouge, « bénéfique pour la santé », est en tout cas en hausse

JANA MIKOSKA
Agence France-Presse

■ BORDEAUX (AFP) — Le vin bientôt délivré sur ordonnance en pharmacie? Soulignant le côté « plaisir » du breuvage pour balayer cette perspective, les professionnels de la viticulture font valoir cependant que les arguments « santé » dopent les ventes, et les exportations, du rouge.

« **L**a multiplication des études expliquant que la consommation modérée de vin rouge est bonne pour la santé arrange bien les producteurs », reconnaît Louis-Régis Affre, chef de la Fédération française des exportateurs de vins et spiritueux. Interrogé par le journal *Liberation*, il se félicite de voir que « l'amateur raisonnable de vin rouge est non seulement déculpabilisé, mais encouragé dans son penchant ».

De nombreuses études, consacrées ces dernières années au « paradoxe français », ont constaté que les habitants du sud et du sud-ouest consommant le gras et le vin, étaient nettement moins sujets aux infarctus. Des chercheurs en ont conclu qu'une con-

sommation modérée de vin rouge jouait un rôle bénéfique dans la prévention des maladies cardio-vasculaires, voire de certains cancers. Les Américains, très sensibles aux arguments santé, ont aussitôt relayé ces avis autorisés. Leurs importations de vin français ont fait un bond de 14% en 1996.

S'il y a là un lien de cause à effet, les affirmations d'un neurologue français, selon lequel une consommation de trois à quatre verres de vin par jour s'accompagne d'une « franche réduction » — 4/5èmes — du risque de la démence sénile, notamment de la maladie d'Alzheimer, devrait encore reconforter les viticulteurs en France où la publicité pour l'alcool est interdite.

Les conclusions du professeur Jean-Marc Orgogozo, qui doivent être présentées ce mois-ci au 49e Congrès de



D'ici à ce qu'il soit vendu en pharmacie sous forme de poudre, le vin rouge semble destiné à un bel avenir dans les salles à manger.

l'American Academy of Neurology, si elles étaient validées, mettraient à mal le slogan officiel incitant à la modération: « Deux verres ça va, trois verres bonjour les dégâts ».

Les travaux ont été menés à l'hôpital de Bordeaux, centre de la fameuse région vinicole, « le point de référence pour le reste du monde », pour le célèbre oenologue américain Robert Parker, qui fait la pluie et le beau temps sur les exportations de vins. Le chercheur assure cependant qu'ils n'ont pas été subventionnés par la filière vitivinicole. « Aucun des auteurs n'a d'intérêt personnel ou familial dans la production ou le commerce de vin », précisent ses collaborateurs.

Argument de vertu médicinale aidant ou pas, les exportations françaises de vin ont progressé de 10% en volume (à 12,17 millions d'hectolitres) en 1996, selon la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux. La croissance a été particulièrement nette (14%) pour les Bordeaux. Les vins rouges constituent les trois quarts des exportations.

Les marchés ont rédecollé aussi au Royaume-Uni, premier importateur

de France, dont les achats ont augmenté de 12%, suivi de l'Allemagne (8%). La Chine et plus généralement l'Asie manifestent de plus en plus d'intérêt pour le vin. Cette croissance s'accompagne d'une baisse des exportations de spiritueux (1,5%).

En France aussi, la désaffection pour le vin semble enrayée. Le vin a récupéré plus de 2 millions de consommateurs entre 1990-95 après en avoir perdu 3 millions dans les années 80. Le Français consomme encore plus de 60 litres par an, bien que deux fois moins qu'il y a 30 ans.

Le vin semble donc avoir encore de beaux jours devant lui avant d'être administré à des fins thérapeutiques sous forme de poudre. Un chercheur britannique, Norman Williams, assure avoir obtenu un extrait sec de vin rouge sans alcool qui protège contre l'obstruction des artères par le cholestérol à la manière du vrai vin rouge.

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Q : J'utilise depuis un certain temps certaines huiles essentielles pour enrayer des problèmes de digestion ou de stress avec des résultats intéressants. J'aimerais quand même connaître l'opinion d'un professionnel de la santé sur ces huiles essentielles. S'agit-il, de croyance, de charlatanisme ou d'une véritable thérapie alternative?

R : LE SOLEIL a retenu l'opinion du Dr Clermont Martineau, pharmacien de profession, homéopathe de formation et aromathérapeute par plaisir. « Oui, l'aromathérapie est efficace. Les huiles essentielles, c'est de l'aromathérapie. Il s'agit là d'une branche de la pharmacologie à laquelle les étudiants en médecine devraient s'intéresser davantage », souligne le Dr Martineau qui a lui-même suivi une formation en aromathérapie. « Dans cette voie comme dans toute autre, il faut cependant avancer avec prudence. La grande majorité des huiles essentielles ne sont pas dangereuses mais il peut arriver que certaines d'entre elles provoquent des infections ou des allergies. Mieux vaut consulter des personnes qui s'y connaissent avant de vous lancer à corps perdu dans cette forme de thérapie douce. » On peut rejoindre le Dr Martineau, pour plus de renseignements, chez Homéopathie Québec (653-5400). Mais celui-ci propose deux autres spécialistes: Mme Chantal Lacroix, que l'on peut rejoindre au 658-2004, et M. Benoît Michaud, des laboratoires Hélo-lab, au 647-2970.

Si vous êtes préoccupé par une question médicale bien précise, nous nous chargeons de trouver la réponse. Écrivez-nous donc à: La question de la semaine, Journal LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, c.p. 1547 Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

La vitamine E réduirait l'avancée de l'Alzheimer

WASHINGTON (AFP) — La progression de la maladie d'Alzheimer peut être retardée de façon significative, jusqu'à une période de sept mois, par la prise de très fortes doses de vitamine E, indique une étude parue dans le *New England Journal of Medicine*.

Selon cette étude réalisée par plusieurs universités américaines, un médicament généralement utilisé contre la maladie de Parkinson, la selegiline, produit les mêmes effets sur la progression de la maladie.

Parmi le groupe de 341 patients suivis pendant deux ans par les auteurs de l'étude, les personnes ayant suivi le régime à base de vitamine E, pris le médica-

ment ou les deux simultanément ont observé un net ralentissement de leur incapacité à accomplir des tâches quotidiennes telles que s'habiller ou prendre un bain. Selon les estimations, la détérioration des capacités de ces personnes était inférieure de 25% à celle des personnes atteintes de la maladie et ayant été traitées avec un placebo.

Le nombre de patients traités avec la vitamine E dont la situation a nécessité une hospitalisation a été réduit de 13% pendant la durée de l'étude. On trouve notamment la vitamine E dans les huiles, les margarines végétales, les fruits secs oléagineux, les légumes verts, la foie, le jaune d'oeuf et le beurre.

LA DÉPENDANCE AFFECTIVE, ET APRÈS? Conférence



DANIEL PIÉDRO
Psychothérapeute et auteur

Après avoir décrit les diverses formes de dépendance et les attitudes et comportements du dépendant, M. Piédro présentera différents moyens pour atteindre l'autonomie affective dans les relations amoureuses et interpersonnelles, afin de parvenir au bonheur.

Mercredi 30 avril 19h30
1669, chemin St-Louis, Sillery
Membres: 12\$ Non-membres: 15\$
Stationnement gratuit

SANTÉ PRIVE
Réservation et renseignements
418.687.0245

Un service personnalisé qui répond à vos attentes

Centre de prélèvements médicaux Québec

- PRISES DE SANG
- DÉPISTAGE MTS
- CYTOLOGIE vaginale
- AUTRES prélèvements

- À NOTRE CENTRE
- À VOTRE DOMICILE
- À VOTRE TRAVAIL

- Rendez-vous rapide
- Résultats en 48 heures
- Analyses effectuées par laboratoires MDS

NOUVEAU

- Alcotest
- Dépistage de drogues dans les urines
- Test d'ADN (paternité)

HORAIRE DU CENTRE:
Lundi au vendredi de 8 h à 17 h
Samedi de 9 h à 12 h

CENTRE DE PRÉLÈVEMENTS MÉDICAUX QUÉBEC
1414, boulevard René-Lévesque O., Québec

Téléphone: 688-7281



Louise Martin, T.M.



Huguette Dorais, T.M.



Lynn Martin, inf.

Blessure de sport ?



De l'athlète olympique au coureur du dimanche, personne n'est à l'abri d'une blessure. En cas de pépin, consultez un physiothérapeute. Doté d'une solide formation universitaire, il possède toutes les connaissances et les compétences pour traiter votre mal à la source. Par son approche globale, le physiothérapeute favorise la guérison de vos blessures pour vous permettre de reprendre rapidement la pratique de votre sport préféré, au summum de votre condition physique. Avec un physiothérapeute, vous êtes entre bonnes mains.

Votre PHYSIO
La réponse à bien des maux

pht
Ordre des physiothérapeutes du Québec
Tél. (514) 351-2270
Sans frais: 1-800-361-2001

Encore la cigarette!

LONDRES (AFP) — Les fumeurs sont deux fois plus susceptibles que les autres de développer une démence sénile, principalement la maladie d'Alzheimer, révèle une étude de deux chercheurs néerlandais publiée dans l'hebdomadaire britannique *New Scientist*.

Alewijn Ott et Monique Breteler, de l'université Erasmus de Rotterdam, ont suivi un groupe de 6870 personnes âgées de 55 ans et plus pendant deux ans. Durant cette période, 145 ont été at-

teintes de démence, dont 104 touchées par la maladie d'Alzheimer. Et sur ce nombre, les fumeurs étaient deux fois plus nombreux.

Même les personnes ayant arrêté de fumer avaient encore 50% plus de risques d'être touchées, selon l'étude. Celle-ci, souligne le *New Scientist*, semble démentir plusieurs recherches précédentes selon lesquelles les fumeurs étaient en fait moins susceptibles de développer la maladie d'Alzheimer.

Pourquoi se faire du mauvais cholestérol?

C'est vraiment la nécessité qui m'amène à vous parler de ce sujet: le cholestérol. Que de confusion, encore et toujours!

Comment peut-il en être autrement, puisque l'information qui circule sur un sujet aussi complexe n'aide pas toujours les lecteurs à se faire une idée précise!

Premier point à définir: le « bon » et le « mauvais » cholestérol. Ces termes sont entre guillemets puisqu'en réalité, il n'existe pas vraiment de bon ou de mauvais cholestérol. Ces expressions employées par les professionnels de la santé afin de simplifier ces notions n'ont fait qu'augmenter la confusion. Le cholestérol dit « mauvais » est transporté du foie vers les tissus par la protéine LDL (de l'anglais *Low Density Lipoproteins*). Cela contribue à l'accumulation du cholestérol dans les artères, et donc à un plus grand risque d'obstruction. Celui qu'on appelle le « bon » est en fait du cholestérol lié à une protéine qu'on appelle HDL (*High Density Lipoprotein*). Cette protéine cueille le cholestérol dans les tissus et l'entrepose au foie, ce qui a pour effet de nettoyer les artères. Un mauvais équilibre entre les LDL et les HDL peut augmenter le risque de maladies cardiovasculaires et doit nécessairement entraîner une révision en profondeur des habitudes alimentaires.

Seconde distinction à faire: le cholestérol sanguin et le cholestérol alimentaire. Le cholestérol sanguin circule dans le sang, et c'est en majeure partie notre foie qui le fabrique. Le second, le cholestérol d'origine alimentaire se retrouve uniquement dans des aliments d'origine animale. Certains, comme les oeufs, les abats ou les crevettes, en contiennent des quantités appréciables, alors que d'autres, tels les volailles ou les produits laitiers, n'en ont que très peu. Notez qu'il ne peut y avoir de « bon » ou de « mauvais » cholestérol alimentaire, à cause des raisons énumérées plus haut.

Troisième précision super importante: le cholestérol, c'est essentiel à la vie! Notre cerveau ne pourrait vivre sans lui. Il sert à la fabrication de la vitamine D et de certaines hormones. Les personnes en bonne santé, qui n'ont pas tendance à en accumuler dans leurs artères, n'ont aucune raison de bannir les aliments très nutritifs qui en contiennent.

Avec la prise de conscience du lien entre la consommation de gras et différents problèmes de santé (maladies cardiovasculaires, cancer, obésité), les gens se sont intéressés de près aux matières grasses. Les scientifiques aussi. C'est grâce aux différentes recherches que nous savons



Josiane Cyr
nutritionniste

Collaboration spéciale

maintenant que les gras saturés (retrouvés dans les viandes, le beurre, les huiles tropicales) augmentent le cholestérol LDL, et que les gras monoinsaturés (huiles d'olive, de canola, de noix et d'amandes) aident à le faire baisser, sans affecter le HDL. Quant aux gras polyinsaturés, principalement retrouvés dans les huiles de maïs, de soja, de tournesol et de carthame, pour ne nommer que celles-là, ils font à la fois baisser les LDL et les HDL. Donc, pas d'effet véritablement positif sur la santé cardiovasculaire à première vue. Ouf!

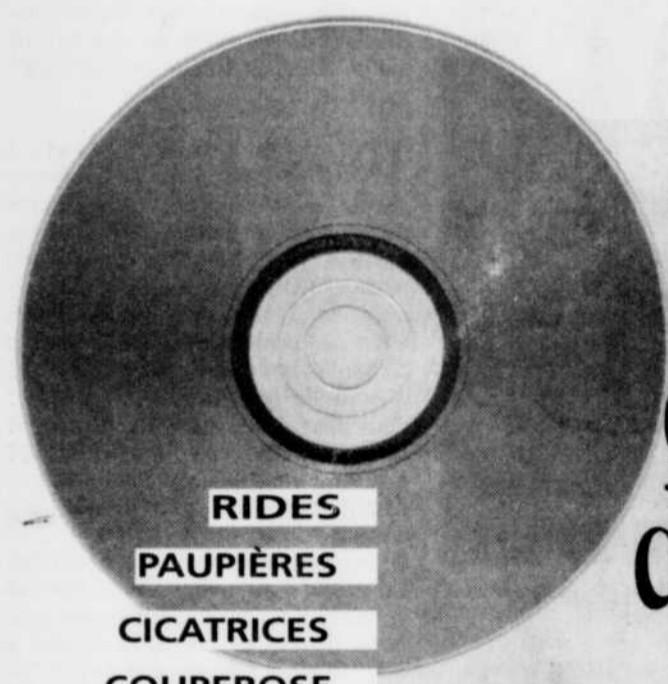
Finalement, une fois ces notions bien comprises, on peut passer à l'étape suivante: les huiles pressées à froid. Rendez-vous dimanche prochain!

Ce que vous vouliez savoir

Q: J'aimerais savoir si le nouveau breuvage de marque Calais est aussi riche en calcium qu'on le prétend. De plus, convient-il aux diabétiques?

R: Il est vrai que cette boisson contient autant de calcium qu'un verre de lait. Mais il est important de faire les nuances suivantes: le lait n'est pas qu'une source de calcium, c'est aussi une source de protéines. De plus, en substituant cette boisson à un verre de lait, les besoins en vitamine D seraient loin d'être satisfaits. Cela risque également d'entraîner une baisse de 20% des apports moyens de riboflavine et une baisse de 10% des apports moyens de magnésium et d'acide folique. On doit donc demeurer prudent quand on fait de telles substitutions, que je ne conseille par ailleurs qu'aux personnes intolérantes au lait ayant fait vérifier l'équilibre de leur alimentation par un diététiste/nutritionniste. Quant aux personnes diabétiques, elles peuvent en consommer sans craindre une augmentation de la glycémie. Il est à noter toutefois que le sucralose utilisé comme édulcorant n'a pas encore reçu l'aval des associations pour personnes diabétiques, puisque aucune étude sur une utilisation du produit sur une longue période n'a encore été publiée.

Vous pouvez envoyer vos questions à l'adresse suivante:
Chronique diététique,
Journal LE SOLEIL,
925 Chemin Saint-Louis, c.p. 1547,
Suc. Terminus, Québec, Qué.
G1K 7J6



la face cachée du laser

RIDES
PAUPIÈRES
CICATRICES
COUPEROSE
TATOUAGES
TACHES DE VIN
TACHES PIGMENTAIRES

le laser à l'écoute de la peau

Grâce à la recherche, le laser est désormais au service de la peau pour la corriger sans bistouri. Cela ne veut pas dire pour autant que tous peuvent s'improviser spécialistes en laser dermatologique.

Pionnier en la matière depuis 10 ans, le Dr Jean Boulanger, dermatologue, fait équipe avec Dr Martine Lehoux.

Tous deux mettent à votre disposition l'équipement le plus perfectionné et le plus complet qui soit à Québec.

Selon le traitement requis, ils disposent du LASER CO2 ULTRAPULSE DE COHERENT, du LASER AU COLORANT JAUNE DE COHERENT ainsi que du LASER YAG DE MEDLITE.

Votre traitement se déroule dans l'environnement spécialisé du très réputé CENTRE DERMATOLOGIQUE DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN où pas moins de 7 médecins spécialistes ne se consacrent qu'à une chose: la santé de votre peau.



CENTRE Dermatologique DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

LE PIONNIER DU LASER CUTANÉ

2880, ch. des Quatre-Bourgeois, bureau 105, Sainte-Foy (Québec) G1V 4X7 650-3555

De l'antigène à l'allergie

Une simple réaction immunitaire qui déborde

FLORENCE SÉBAOUN
Asspeiated

■ PARIS (AP) — Urticaire, asthme, rhinite, conjonctivite... les manifestations allergiques sont nombreuses. Comment se déclenchent-elles?

Chaque fois qu'un corps étranger, un antigène, pénètre dans un organisme vivant, il est reconnu comme non compatible et l'organisme va essayer de l'éliminer grâce à une réaction de son système de défense interne: c'est la réaction immunitaire.

Cette dernière consiste essentiellement en la production d'anticorps par certains globules blancs, les lymphocytes. Ces phénomènes courants et indispensables au maintien de l'intégrité de l'organisme peuvent parfois être exagérés chez certains personnes. La réaction immunitaire dépasse alors son simple objectif de défense: on parle alors d'allergie, et l'antigène devient un allergène.

L'allergie immédiate dépend de la synthèse en

quantité anormale d'anticorps de la classe des immunoglobulines E (IgE) contre des antigènes de l'environnement. Elle a de multiples expressions cliniques: cutanée, ophtalmologique, ORL, respiratoire, digestive et, dans sa forme la plus sévère, le choc anaphylactique.

En fonction du tableau clinique, des médicaments à visée symptomatique ou plus spécifiques de l'inflammation allergique seront proposés, notamment les antihistaminiques H1 par voie orale ou locale dans le traitement de l'urticaire, de la rhinite et de la conjonctivite; les bronchodilatateurs, comme la théophylline ou les agonistes bêta-2-adrénergiques sont utilisés dans les cas d'asthme.

Les corticoïdes par voie générale, dont l'effet est remarquable sur la plupart des maladies allergiques, sont indispensables en cures courtes lors des attaques d'asthme ou d'asthme grave; mais ils ne doivent pas, sauf exception, être employés de façon continue en raison des risques à long terme.

Enfin, la désensibilisation ou immunothérapie spécifique, qui comporte l'injection de doses croissantes d'un allergène standardisé, est indiquée dans les allergies aux pollens, aux acariens et aux venins d'hyménoptères.

Les corticoïdes par voie générale ne sont indiqués qu'en cures courtes



ACUPUNCTURE

ACUPUNCTURE-MÉDITATION:

Pour la santé de l'âme, du cœur et du corps. Jeanine Dion inf., acupuncteur, thérapeute psycho-corporelle. Acupuncture sur rendez-vous. Les méditations: la dynamique le samedi, 8h30-9h30; la kundalini le dimanche, 16h-17h. 845, René-Lévesque. 686-6010.

ARCHITECTURE ÉCOLOGIQUE

ARCHITECTURE ÉCOLOGIQUE:

Souci écologique pour le bien-être des gens et de l'environnement dans la réalisation de l'habitation saine à haut rendement énergétique. Consultations à domicile. David Leslie, architecte. Tél.: (418) 648-8168.

BALNÉOTHÉRAPIE

AUBERGE LE FLORÉS:

Offrez-vous le rêve à la campagne! Accueil chaleureux, confort et ambiance exceptionnels. Forfaits Gâtérie, 139 \$/2 pers. (souper - coucher - déjeuner). Forfait détente, 148 \$/jour/pers. occ. double, massage et balnéothérapie. Réservation: (819) 538-9340, 1-800-538-9340.

DENTISTERIE

DENTISTERIE HOLISTIQUE:

Traitement dentaires sans mercure. Dr Benoît Tanguay, 1091, chemin Saint-Louis, bureau 102, Sillery (Québec). Tél.: 681-3366.

DENTISTERIE SANS MERCURE:

Dr François Létourneau, 30, Grande Allée Ouest, Québec, tél.: 525-6200.

PSYCHOLOGIE

Dr NICOLE TREMBLAY:

Psychologue, acupuncteur, hypnothérapeute, professeure certifiée du International Healing TAO Center de Maître Mantak Chia. Services intégrés de thérapie, de traitements et d'enseignement pour vous aider à retrouver votre équilibre physique, mental et spirituel. 418-688-1711.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquer avec le Service du télémarketing au:

686-3377-78 ou sans frais au: 1-800-318-3378.

les alternatives santé

NOUVELLE-FRANCE: LA GRANDE AVENTURE (7)



Profession: coureur des bois

Sans eux, il n'y aurait pas eu de pays

■ Ils s'appellent Étienne Brûlé, Nicolas Marsolet, Guillaume Couture, Grenolle, Pierre-Esprit Radisson, et des dizaines d'autres. Ils ont inventé un métier typiquement canadien-français: coureur des bois. Ils sont en Nouvelle-France pour s'enrichir avec la traite des fourrures. Ils sont aussi ici pour vivre une vie d'hommes libres. Ils parlent les langues autochtones. Ils vivent à l'indienne. Ils vivent avec des Indiennes. Ils ont laissé derrière eux plein de petits métis qui sont aussi nos ancêtres. Ils méritent mieux que la place folklorique qu'on leur a réservée. Les Américains ont construit un mythe autour de leurs cow-boys, chasseurs de bisons et massacreurs d'Indiens. Notre histoire officielle a marginalisé le coureur des bois au profit des gouverneurs à perruque poudrée. Pourtant, sans eux, il n'y aurait pas eu de pays. Et la grande aventure française en Amérique n'aurait pas été aussi palpitante.

En juin 1611, Champlain voit arriver, à Québec, un drôle de pistolet. Il en est tout ébaroui. Il reconnaît à peine le jeune Étienne Brûlé qu'il appelle « mon garçon » et qu'il a envoyé un an plus tôt, à sa demande, vivre chez les Algonquins de la vallée de la rivière Outaouais (Ottawa) pour, éventuellement, servir d'interprète ou, comme on disait à l'époque, de « truchement ».

Étienne Brûlé n'a plus de français que le nom. Champlain le trouve magnifique dans ses habits de peaux. Les Indiens le traitent comme un des leurs. Il est devenu un Indien. Personne n'aurait pu imaginer que, 22 ans plus tard, ses amis hurons l'assassineraient et le mangeraient après l'avoir fait grillé comme un quartier d'original.

Notre histoire officielle a marginalisé le coureur des bois au profit des gouverneurs à perruque poudrée

Au milieu du XVII^e siècle, le métier de coureur des bois attire irrésistiblement les colons de la Nouvelle-France. C'est la façon la plus rapide de s'enrichir. Et puis, les sauvagesses ne sont pas farouches. Cela a son importance dans une colonie qui compte 50 mâles pour une femme.

Ils sont fils de colons, militaires ou hommes sans métiers. Ils se recrutent aussi parfois chez les fils de seigneurs. Ils sont si nombreux à abandonner le travail de la terre pour la course des bois que le gouverneur doit intervenir.

Le 13 avril 1652, M. de Lauson défend à quiconque de chasser hors de sa propre concession sans la permission du gouverneur. Deux ans plus tard, une nouvelle ordonnance impose, sous peine d'amende, l'obtention d'un « congé » avant de partir en forêt.

Bientôt, des règlements très sévères tenteront d'interdire la vente de boissons enivrantes aux Sauvages. Les peines peuvent aller jusqu'à la saisie de tous les biens, le bannissement ou le fouet.

Avec quelques bouteilles d'eau-de-vie, que les indigènes appellent l'eau-de-feu, un trafiquant sans loi ni loi peut se sauver avec toute la saison de chasse

d'un Indien. Les Sauvages ne portent pas l'alcool.

L'eau-de-vie est la monnaie d'échange la plus rentable pour se procurer des fourrures. Elle n'est pas la seule. Durant les années 1660, le lieutenant-général Prouville de Tracy fixe, pour la première fois, le prix de la traite avec les Indiens. Une couverture blanche de Normandie vaut six peaux de castor; un grand capot: trois castors; deux haches: un castor; une barrique de blé d'Inde: six castors.

La vie de coureur des bois a donné un type d'homme qu'on ne retrouve nulle part ailleurs: il s'agit d'une sorte de mélange réussi entre Français et Amérindiens, entre Blancs et Peaux-Rouges.

L'un d'entre eux, Étienne Brûlé, a laissé des traces sensibles dans l'histoire agitée de la Nouvelle-France. Il est tout, sauf un saint. Mais il ne manque pas de courage.

Radisson peut être aussi vu comme un explorateur et un commerçant. Il est l'un des pionniers de la Hudson's Bay Company. Brûlé, lui, ne revendique pas un autre titre de gloire que celui de coureur des bois.

UN PARISIEN CHEZ LES SAUVAGES

Parisien de naissance, Étienne Brûlé n'a pas 20 ans quand il supplie Champlain de le laisser aller vivre chez les Sauvages. Le fondateur de Québec veut former des interprètes. Il confie le jeune audacieux au chef Iroquois et reçoit en échange un Huron du même âge, nommé Savignon, qui l'accompagnera par la suite en France.

Après les retrouvailles de l'été 1611, Champlain espère pouvoir garder Brûlé près de lui comme interprète. C'est mal connaître notre homme. Le coureur des bois veut garder sa liberté de mouvement. L'appel de la forêt est le plus fort. Il disparaît durant quatre ans. Il s'installe en Huronie. Plus tard, il établira sa résidence principale à Toaniché,

village huron de la tribu de l'Ours, dans le bout de Sault-Sainte-Marie.

Étienne Brûlé revoit Champlain en 1615. Celui-ci prépare sa troisième campagne contre les Iroquois. En compagnie d'alliés hurons, il se dirige vers le village ennemi des Onontagués, situé près de l'actuelle ville de Syracuse, N.Y.

Champlain veut convaincre les Andastes, alliés des Hurons, de participer à la grande bataille projetée. Les Andastes habitent au sud du territoire des Cinq-Nations iroquoises, dans le comté actuel de Tioga, N.Y., entre Elmira et Binghamton.

Pour rejoindre les Andastes, il faut traverser le territoire iroquois. Champlain désigne 12 des meilleurs guerriers hurons pour cette mission stratégique et dangereuse. Brûlé se joint à la petite troupe.

On sait que la troisième campagne de Champlain contre les Iroquois est un échec cuisant. Brûlé réussit à lever une armée andaste, mais elle arrive deux jours en retard au lieu de rendez-vous.

La bataille a déjà eu lieu. Champlain a été blessé de deux flèches à une jambe dont l'une dans le genou. Il retraite en catastrophe avec les Hurons. Paradoxalement, c'est au cours de ce voyage raté pour Champlain qu'Étienne Brûlé réalise ses exploits les plus impressionnants. Il était déjà le premier

Blanc à pénétrer en Huronie. Il sera le premier Européen à atteindre la Pennsylvanie et les Grands Lacs.

Après la campagne avortée chez les Iroquois, le coureur des bois demeure chez les Andastes et explore le territoire à sa guise.

PREMIER BLANC TORTURÉ

Le problème avec lui, c'est qu'il ne laisse aucune description écrite ni de ses découvertes ni de son existence chez les Indiens. C'est à partir des oeuvres de Champlain, du récollet Sagard et du jésuite Brébeuf qu'on pourra recoller les morceaux du puzzle.

Brûlé sera aussi le premier Européen à subir la torture aux mains des Iroquois. De retour du pays des Andastes, il est capturé par les Tsonnontouans. La version des faits racontée plus tard, oralement, par Brûlé lui-même est hautement fantaisiste.

Les Iroquois ont déjà commencé à lui arracher les ongles avec les dents et à lui découper des lanières de peau dans le dos, quand notre Étienne a une idée qui lui sauvera la vie. Un orage violent se prépare. Le supplicié parle suffisamment la langue des tortionnaires pour les convaincre que la colère du ciel est une intervention divine en sa faveur. Tant et si bien qu'ils le détachent et l'invitent à partager leur festin. Le plat principal est devenu l'invité d'honneur. Les historiens sont plus rationnels.

Les Tsonnontouans veulent la paix et veulent commercer avec les Blancs. Ils relâchent Brûlé sur la promesse « de les mettre d'accord avec les Français et leurs alliés ».

COUREUR D'INDIENNES

Les premiers missionnaires sont partagés entre l'admiration et la détestation au sujet de Brûlé. Ils admirent son courage et son don des langues autochtones. Ils ne peuvent admettre cependant sa façon de vivre comme un Sauvage.

Étienne Brûlé aide Sagard à rédiger son dictionnaire de la langue huronne. Par contre ses relations avec Brébeuf sont mauvaises. Les coureurs des bois, qui doivent avoir leur raison, refusent d'aider le jésuite.

Quant à Champlain, la liberté de moeurs et l'indépendance d'esprit du jeune interprète, qui ira jusqu'à la trahison, le peinent et le choquent profondément.

Il écrira au sujet de Brûlé: « Lon reconnaissait cet homme pour être fort vicieux, et adonné aux femmes (lire aux jeunes Indiennes)... »

Le frère Sagard lui reproche de ne pas connaître ses prières chrétiennes, lui un Français baptisé. Il écrit: « S'étant trouvé en grand danger de mort, Brûlé, pour toute prière, ne sut réciter que le *Benedicite*. »

Champlain a d'autres raisons plus sérieuses de lui garder rancune. Il lui reproche de travailler au profit des marchands de fourrures plutôt qu'à la colonisation du territoire. Brûlé reçoit un salaire annuel de 100 pistoles pour encourager les Indiens à venir trafiquer au comptoir de Québec.

La grande tache sur le dossier d'Étienne Brûlé aura été de se mettre au service des corsaires anglais, les frères Kirke, lors de la prise de Québec, en 1629. Champlain l'accuse officiellement de trahison. Il fuit cacher sa honte en Huronie. On ne le reverra plus vivant.

LE FESTIN MACABRE

Lorsque Brébeuf retourne à Toaniché, en 1633, il trouve le village déserté et la cabane de Brûlé détruite. Il apprend que la tribu de l'Ours s'est divisée après un événement grave. Les Hurons ont tué le coureur des bois et ils ont mangé son corps au cours d'un festin macabre. Depuis, une étrange malédiction a frappé la tribu sous la forme d'épidémies mortelles. Les Ours se sentent poursuivis par l'esprit vengeur du mort.

L'historienne Olga Jurgens écrit dans le dictionnaire biographique du Canada: « Il (Brûlé) constitue un exemple frappant de la fascination qu'exerçait la vie libre des Indiens sur la jeunesse française au premier siècle de la colonie. »

(La semaine prochaine: Un certain Abraham Martin)

(Sources: Dictionnaire biographique du Canada; « Samuel de Champlain », de Joe C. W. Armstrong; Le Boreál Express; « Histoire populaire du Québec », de Jacques Lacourtière).



Louis-Guy Lemieux

Le «Frère André» de La Malbaie

L'assureur André Larouche rassure bien des malades

■ LA MALBAIE — Dans les couloirs de l'hôpital de La Malbaie, André Larouche se meut avec aisance, s'arrêtant pour discuter brièvement avec l'infirmière du poste de garde, saluant les malades dans leurs chambres. Il y aura bientôt 15 ans qu'il y vient à tous les jours, 15 ans qu'il soutient des gens dans leurs épreuves, 15 ans que, plein de sollicitude, il écoute ceux qui sont rendus aux frontières de la vie. L'assureur de 59 ans est devenu le «Frère André» de La Malbaie.

«**C**omme tout le monde, je détestais l'hôpital. Et comme tout le monde, je n'ai guère eu le choix quand je m'y suis retrouvé pour la première fois», raconte-t-il avec un sourire. C'est sans doute ce qui explique qu'il ait fallu lui tordre un peu le bras pour qu'il y retourne. «L'ancien curé de La Malbaie, qui était mon cochambre, m'avait fait promettre de revenir le visiter, se rappelle-t-il. J'avais donc hâte que 20h30 arrive!»

Aujourd'hui, M. Larouche a toujours hâte que 20h30 arrive. C'est généralement une fois la «visite» partie qu'il commence son travail auprès des malades. «Pour une conversation entre hommes, il vaut mieux avoir du temps... et la paix.»

Le personnel de l'institution est habitué à sa présence, même qu'il l'orienter certains patients qui sont abandonnés par leurs proches ou qui filent un mauvais coton. «Les pilules ne sont pas toujours appropriées. André, c'est le médicament de l'âme», souligne l'infirmière de service.

Face à la maladie, face à la mort parfois, le passé défile, les angoisses et les peurs surgissent. André Larouche prête alors l'oreille, aidant les malades à cheminer, à se libérer intérieurement, à faire la paix avec eux-mêmes avant le grand voyage.

«La maladie fait ressortir la dimension spirituelle de l'individu. Pour plusieurs, c'est l'inconnu. Je ne sers que de guide pour les aider à avancer», dit-il humblement.

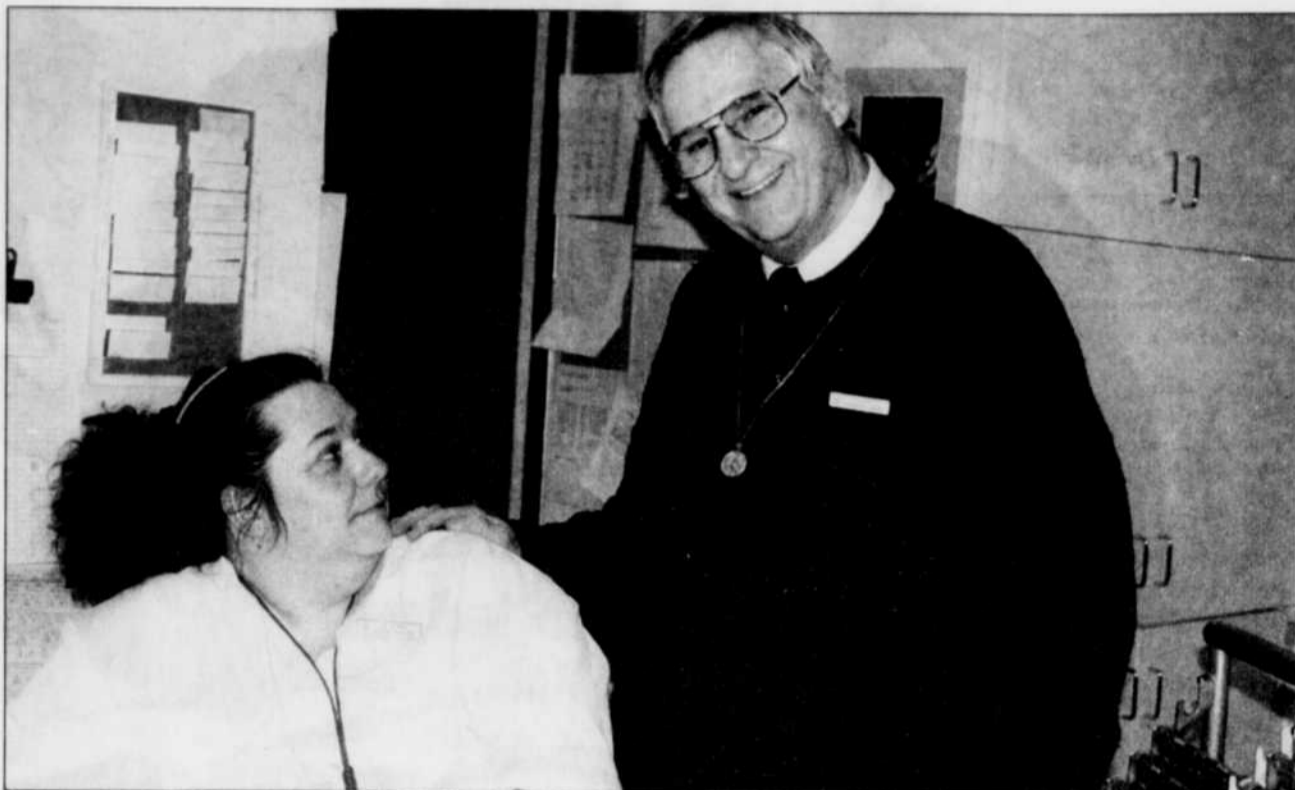
APÔTRE DU FRÈRE ANDRÉ

M. Larouche est un grand croyant. C'est sa mère qui lui a transmis ses convictions religieuses. Âgé de neuf ans, il a été atteint de la fièvre typhoïde dont il porte encore les séquelles avec des faiblesses aux bras et aux jambes. «Elle m'a toujours dit que c'est parce qu'elle avait invoqué le Frère André que je



Denis Gauthier

Collaboration spéciale



Le virage ambulatoire a vidé les hôpitaux mais les besoins spirituels des malades demeurent les mêmes et M. Larouche, que l'on voit ici lors d'une de ses visites, veut trouver le moyen de les rejoindre.

m'en suis sorti.»

Il se souvient encore parfaitement de la journée où il est entré à l'hôpital pour l'ablation de pierres sur le foi. «C'était le 8 mai 1982. Je m'apprêtais à partir pour Rome afin d'assister à la béatification du Frère André, glisse-t-il. ...Il avait

d'autres projets pour moi.»

Il se rend à l'église à tous les jours et c'est après la messe du soir qu'il fait un arrêt à l'hôpital, saluant les malades, distribuant les paroles d'encouragement. C'est à ce moment qu'il recrute discrètement. «Certains me demandent de leur foutre la paix, d'autres me fixent des rendez-vous», révèle-t-il. Pour ce bénévole du comité de pastorale, il n'y a pas d'heure. Parfois le malade l'appelle à son chevet en pleine nuit et jamais il ne refuse. «Pour arriver à mener ce genre de vie, il faut un appui indéfectible de ton épouse et de tes enfants», confie-t-il.

Pour ce disciple du Frère André, un refus de la part d'un patient ne signifie pas pour autant que les ponts sont coupés. «Il faut respecter le cheminement de chacun. Parfois, il ne sont pas encore prêts. D'autres fois, il ne le seront jamais. Mais, dans la plupart des cas, ils finissent toujours par vous faire un signe.» Grand catholique, il ne se limite toutefois pas aux enseignements de l'Église. «La dimension spirituelle n'est l'apanage d'aucune confession.»

Le plus difficile pour le bénévole est souvent d'affronter la révolte des proches qui vont perdre un être cher. «C'est souvent plus pénible pour ceux qui restent. Je sais ce que c'est, j'ai perdu un enfant de sept ans, écrasé sous un autobus scolaire.» Encore une fois, le «Frère André» de La Malbaie, trou-

ve le moyen d'apporter du réconfort à ses concitoyens dans leur épreuve, les accompagnant souvent jusqu'au salon funéraire.

Il a diminué ses activités depuis quelques mois. D'abord parce que, bien malgré lui, son médecin l'a mis à l'exercice et à la diète. Et puis, le virage ambulatoire qui a vidé les hôpitaux lui a enlevé ses malades. «Mourir chez soi, c'est légitime, mais les besoins spirituels demeurent les mêmes», fait-il observer. En compagnie des autres membres du comité de pastorale, il cherche maintenant un moyen pour rejoindre les malades à la maison. «Un proche n'est pas toujours la personne idéale pour parler de certaines choses. Souvent c'est plus facile de se confier à un étranger.»

L'assureur ne démord pas. S'il a pu aider des gens, il s'est aussi beaucoup aidé dans son propre cheminement. «Depuis ma deuxième visite à l'hôpital, je n'ai jamais fait d'efforts. Pour moi, c'est naturel. Ce contact humain privilégié est devenu un besoin. C'est extraordinaire de pouvoir vivre ces moments privilégiés», souligne-t-il. Derrière ces heures d'écoute, dans l'isolement que constitue la chambre d'hôpital, il a appris des choses profondément humaines par leur simplicité. «N'attendez pas à la dernière minute avant de dire 'Je t'aime'. C'est ce que 15 ans d'écoute m'ont appris.»

10 LOGICIELS INCLUS!
PLUS UN MOIS D'ACCÈS GRATUIT!

VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE!
Microsoft Internet Explorer



Simon, 35 ans entrepreneur

«Ça fait un mois que je découvre Internet gratuitement avec la trousse d'Internet Microtec.»

«La rapidité et l'expertise du service à la clientèle d'Internet Microtec m'ont convaincu.»

Solidement implantée, exploitant avec succès toutes les possibilités d'Internet et demeurant à la fine pointe des nombreux développements technologiques, Internet Microtec s'est vite imposée comme chef de file en matière d'Internet au Québec. La qualité du service et du support technique ont notamment fait la différence.

Nos clients satisfaits en sont les témoins.

Téléphonez dès maintenant pour obtenir votre trousse d'accès à 26,95 \$ incluant 10 logiciels et un mois gratuits!

UTILISEZ L'UN DE CES 2 MODES DE BRANCHEMENT!

PAR LA TROUSSE D'INTERNET MICROTEC : Téléphonez-nous afin de recevoir rapidement votre trousse.

PAR MODEM : 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.
• Montréal : (514) 861-3535 • Québec : (418) 691-0500
«Appuyez deux fois sur la touche RETOUR au moment de la connexion et suivez les instructions.»

ACCÈS ILLIMITÉ À INTERNET! 26⁹⁵ \$ par mois



Une technologie humanisée^{MC}

www.microtec.net

MONTRÉAL (514) 388-1144 QUÉBEC (418) 683-2523

Nouveau médicament contre le cancer colorectal

(D'après CP) — Jeannette Roy vit d'espoir, de prière et d'un nouveau médicament, l'agent de chimiothérapie Tomudex, le premier traitement contre le cancer colorectal à être approuvé au Canada au cours des 35 dernières années.

«Lorsque mon médecin m'a dit que mon cancer était de retour, ce fut d'abord tout une gifle, affirme M^{me} Roy. Mais je suis une croyante et j'ai beaucoup d'espoir. On ne sait jamais ce que ce nouveau traitement nous réserve. Je refuse d'abandonner.»

Le Tomudex, produit par la compagnie Zeneca Pharma, est injecté au patient moins fréquemment que les autres médicaments et provoque moins d'effets secondaires que le 5-fluorouracil, le traitement le plus couramment utilisé depuis plus de 30 ans, explique le médecin traitant de M^{me} Roy, le Dr Jean Maroun, du Centre régional de cancérologie d'Ottawa. Selon lui, ce nouveau médicament constitue une percée historique puisque la maladie était devenue insensible à plusieurs autres produits qui avaient été mis au point par l'industrie mais n'avaient jamais été approuvés par Santé Canada.

Une fois que le cancer colorectal a atteint la phase de la métastase, les chances de guérison se situent aux environs de 35 % et moins, de sorte qu'il devient très important de contrôler les symptômes et d'améliorer la qualité de vie des patients comme M^{me} Roy qui, à 69 ans, fut parmi les premiers Canadiens à recevoir du Tomudex il y a quatre mois. Elle se fait donner une injection à toutes les trois semaines, alors qu'avec le 5-fluorouracil, il lui aurait fallu cinq

jours de traitement consécutifs à tous les mois.

Il y a environ deux ans, M^{me} Roy, qui est originaire d'Ottawa, avait souffert de crampes violentes, de constipation et de saignements rectaux pendant plusieurs mois avant de subir une colonoscopie, opération consistant en l'introduction d'un tube muni de caméra dans le rectum à des fins de biopsie.

On lui ôta la tumeur et les tissus environnants quelques jours plus tard.

Mais, en raison de l'état avancé du cancer, on soigna M^{me} Roy avec du 5-fluorouracil qui agit sur la croissance des cellules cancéreuses.

Il y eut rechute un an plus tard, mais il était impossible de procéder à une intervention chirurgicale, le cancer

s'étant propagé jusqu'aux poumons. M^{me} Roy refusa de prendre du 5-fluorouracil parce qu'elle ne pouvait plus supporter ses effets secondaires, telles la nausée et les irritations. Elle se tourna alors vers le Tomudex qui a la propriété de bloquer une enzyme produite par les cellules cancéreuses.

La patiente, quoique fatiguée, ne se plaint plus de nausées ni d'irritations. «De plus, je ne vais plus à l'hôpital aussi fréquemment qu'avant, ce qui me laisse davantage de temps pour m'occuper de mes propres activités et de ma famille», souligne-t-il.

Le cancer colorectal, qui s'attaque au côlon et au rectum, frappe chaque année 16 000 Canadiens, tuant plus de 6000 d'entre eux, ce qui le place au troisième rang des principales causes de mortalité, après le cancer du poumon et de la prostate chez les hommes et celui du sein chez les femmes.

Le cancer colorectal tue 6000 Canadiens par an

VOTRE AGENDA DU 27

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Christine Bellemare, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec — G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre; (7) minable.

Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent être différentes de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). Volcan (1) 14h, 16h30, 19h, 21h30 (13 ans). Anaconda (5) 13h30, 15h30, 19h30, 21h45 (13 ans). Duo explosif (6) 13h45, 15h40, 19h15, 21h20 (13 ans). La rage au cœur (4) 14h, 16h30, 19h10, 21h35 (13 ans). Le patient anglais (4) 13h15, 17h, 20h15 (13 ans). Meurtre au 1500 (4) 13h15, 15h50, 19h15, 21h35 (13 ans). Le Saint (4) 13h35, 16h, 19h25, 21h50 (13 ans). Menteur Menteur (4) 13h45, 16h15, 19h20, 21h45 (G). Adm.: 5,99\$; 3,49\$ (17 ans et moins et âge d'or). Mardi: 2,99\$. Mercredi à compter de 18h: 4,99\$ adultes. Tous les jours avant 18h: 2,99\$. Prévente de billets du sam. au jeu.

CLAP (650-CLAP). Tout le monde dit I love you (4) 10h, 17h30 (G). Microcosmos (3) 10h15, 15h45 (G). Extase (5) 10h30, 15h30, 19h40 (18 ans). Ponette (2) 11h45, 17h20, 19h20 (G). Le prodige (3) 12h, 17h (G). Le patient anglais (4) 12h15, 21h20 (G). Tenue correcte exigée (4) 13h45, 21h30 (G). Breaking the Waves (2) v.f. 14h, 21h45 (13 ans). Capitaine Conan (2) 19h10 (13 ans). Adm.: 6\$. Primeurs: 9,50\$ ven. au dim.; 4,50\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans. Mardi: 5\$. Prévente de billets du ven. au jeu.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). The Saint (4) v.o.a. 13h15, 15h55, 19h15, 21h45 (13 ans). Liar Liar (4) v.o.a. 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h15 (G). Secrets et mensonges (2) 12h55, 15h50, 18h45, 21h45 (G). 8 têtes dans un sac (1) 13h10, 19h15, 17h20, 19h25, 21h30 (G). De jungle en jungle (6) 13h30, 15h55 (G). Anaconda (5) v.f. 12h50, 14h55, 17h, 19h20, 21h35 (13 ans). Romy & Michelle's High School Reunion (1) v.o.a. 12h55, 15h, 17h10, 19h15, 21h25 (G). Grosse pointe Blank (5) v.o.a. 13h40, 16h, 18h50, 21h25 (13 ans). Le Saint (4) v.f. 13h30, 15h10, 19h, 19h30, 21h30, 22h (13 ans). Jerry Maguire (5) v.f. 12h50, 15h40, 19h, 21h40 (G). Les chats ne dansent pas (4) 13h10, 14h55, 16h40 (G). Murder at 1600 (4) v.o.a. 13h25, 15h50, 19h25, 21h50 (13 ans). Frissons (4) 18h55, 21h20 (16 ans). Adm.: 8,50\$; 4,99\$ lun. au ven. avant 18h et le mardi; 5,99\$ sam. et dim. avant 18h; 4,25\$ enfants et âge d'or.

LAURENTIEN (622-1077). Volcano (1) v.o.a. 13h, 15h10, 17h15, 19h30, 21h50 (13 ans). Volcan (1) 12h35, 13h05, 14h45, 15h15, 16h55, 17h25, 19h10, 19h40, 21h30, 22h (13 ans). Meurtre au 1600 (4) 13h20, 15h50, 19h05, 21h35 (13 ans). Menteur Menteur (4) 12h55, 13h25, 14h55, 15h40, 17h05, 19h05, 19h30, 21h10, 21h35 (G). Le patient anglais (4) 12h30, 15h30, 18h40, 21h40 (G). La rage au cœur (4) 13h15, 16h, 19h20, 21h45 (13 ans). Le retour de Jéhi (4) 12h50, 15h45, 19h, 21h45 (G). Le prodige (3) 13h10, 15h40, 19h30, 21h50 (G). Tenue correcte exigée (4) 13h05, 16h15, 19h25, 21h30 (G). Capitaine Conan (2) 13h20, 19h (13 ans). Quand l'amour revient (5) 16h05, 21h40 (G). Adm.: 8,50\$; 4,50\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 5\$ tous les jours avant 18h. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mardi et mercredi: 5\$. Prévente de billets du ven. au jeu. incl.

LIDO (837-0234). Volcan (1) Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (G). Quand l'amour revient (5) Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (G). Menteur Menteur (4) Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (G). Anaconda (5) 21h15 (13 ans). Le Saint (4) Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (13 ans). Meurtre au 1600 (4) Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (13 ans). Breaking the Waves (2) (v.f.) Dim. Lun. 13h, 19h30 (16 ans). Adm.: 8\$. Lun. au jeu: 5,50\$. sam. et dim. en matinée: 5,50\$. 13 ans à 20 ans: 5,50\$. 12 ans et moins: 3\$ (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéo 18 ans. Merry Widows 11h15, 14h55, 16h30, 19h20. Internele 12h30, 15h15, 17h50, 20h35. Adm. 7\$.

PARIS (694-0891). Pouvoir d'exécuter (5) Dim. 19h10 (13 ans). Le sommet de Dante (5) Dim. 19h40, 21h35 (13 ans). Les 101 dalmatiens (4) Dim. 14h, 19h (G). Roméo et Juliette (3) Dim. 16h10, 21h20 (13 ans). Turbulence (6) Dim. 14h30, 19h20 (16 ans). Tunnel de l'enfer (4) Dim. 16h30, 21h25 (G). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592). Volcan (1) Dim. 14h10, 16h25, 19h20, 21h35 (13 ans). Meurtre au 1600 (4) Dim. 13h50, 15h15, 19h, 21h25 (13 ans). La rage au cœur (4) Dim. 14h, 19h10 (13 ans). Anaconda (5) v.f. Dim. 16h35, 21h45 (13 ans). Adm.: 8,50\$; 4,99\$ tous les jours avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). 19h30: Menteur, menteur (4) (G).

AU MUSÉE DU QUÉBEC, 14: La bête humaine, de Jean Renoit, d'après le roman d'Émile Zola. Avec Jean Gabin. Présentation par Yves Laberge. Adm. 3\$. Amis du Musée et étudiants: 2\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue, à 15h: Pochontas. Succursale Bon-Pasteur, 425, Jean-XIII, à 15h: Bernard et Bianca en Australie. Gratuit.

IMAX-LE THÉÂTRE

SUPER SPEEDWAY. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$. 4 à 11 ans: 6\$. TITANICA. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$. 4 à 11 ans: 6\$. Programme double en soirée. Dimanche au vendredi: 17h, 19h, 21h, samedi: 17h, 19h, 21h, 23h. En option: tous les jours de 10h à 15h. Tarifs: adultes: 12,75\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,75\$, 4 à 11 ans: 8,75\$. Gratuit pour enfants de 7 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Réservation sur cartes Visa et Mastercard: 627-4688 et sur Billetech. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX.

(publicité)

VERNISSAGE

«PARCELLES DE VIE», collectif en reliure d'art. À 14h, à la salle d'exposition de la bibliothèque Étienne-Pareil, 3515, rue Clermont, Beauport. L'exposition se poursuit jusqu'au 25 mai.



Représentation supplémentaire de la comédie «Je ne suis pas Rappaport», avec Paul Hébert dans le rôle principal. Aujourd'hui à 15h, au Théâtre de la Bordée.

THÉÂTRE

JE NE SUIS PAS RAPPAPORT. Comédie de Herb Gardner. Mise en scène de Gill Champagne. Int. Paul Hébert, John Applin, Marie-Ginette Guay, Richard Thériault, Gaston Hubert, Brigitte Fournier, Hugues Frenette. Adm. 24\$, étud. et aînés: 18\$. À 15h, au Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631 et sur Billetech. Dernière représentation.

DON QUICHOTTE, de Yves Jammaque. Mise en scène de Marie Dumais. Scénographie de Bernard White. À 20h, salle Côté cour de l'école YMCA-IMAGINE, 870, av. de Salaberry. Adm. 8\$. Inf. rés. 523-4020.

LES ATELIERS MULTI-ARTS de Beauport. «Écho», comédie de Réjeanne Mercier. À 14h, auditorium de l'école Samuel-de-Champlain, 2740, av. Saint-David, Beauport. Coût: 4\$.

LA DÉPRIME, par la troupe de La Chapelle. À 20h, au centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Adm. 5\$. Inf. 686-5032.

EL CONQUISTADOR DEL FRONTERA DEL NORTE, avec José-Luis Thenon et María Bonilla. À 19h, au Café des arts, 1000, rue Saint-Jean.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

HOMMAGE SINATRA AND FRIENDS. À 20h. Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

JEANNE LA PUCELLE, drame musical de Jeanne D'Arc. Int. René Simard et Judith Bérard. À 20h, au Capitole de Québec. Rés. 694-4444.

JEAN RENÉ présente «Grignoli la souris», à 13h, à la Salle Albert-Rousseau. Tél. 659-6710.

GIRL GENERATION, hommage à Melissa Etheridge. À 21h, au D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

JEAN POIRIER: «AU DÉTOUR DE MOI». À 20h, aux Fourberies, 263, Saint-Vallier. Adm. 10\$.

MULTIMÉDIA

MUSÉE DU FORT, Les six sièges de Québec. Son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 10h à 17h. Sem. 10h à 12h et 14h à 17h. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, spectacle en 3 dimensions. Un voyage magique au cœur de l'histoire de Québec. Effets spéciaux sur huit surfaces d'écran. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,75\$, 4,75\$ étud. et aînés; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé, Musée du Québec, Mar. au dim. 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 minutes) «L'Histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans: 1,50\$, 12 ans et moins: gratuit. Inf. 648-4071.

MUSÉE DE CIRE, 22, rue Sainte-Anne. 50e anniversaire. Musée historique et contemporain. Spectacle audiovisuel tous les jours à compter de 10h. Adm. 4\$, étudiants et aînés: 3\$, 12 ans et moins: gratuit.

BARS/RESTAURANTS

Jam session. Tous les dimanches de 4 à 8 au bar Le St-Graël, 30, Saint-Stanislas, Vieux-Québec. Apportez votre instrument. Inscription gratuite.

Michel Perron. Au Bar Chez son père, 24 rue Saint-Stanislas, Québec.

Daniel Côté. Au Petit Paris, 48, côte de la Fabrique.

MUSIQUE

CONCERT CROISSANT à 11h au domaine Cataract. Invité: Alain Châteaufort, piano. Contribution: 3\$.

MESSE DES ARTISTES. À 10h45. Invitées: Suzanne Julien, soprano; Michèle Quintal, organiste. Chapelle chorale Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière.

LE CHEUR DES AÎNÉS de l'U. Laval présente un concert bénéfice pour la maison Chez Amélie & Frédéric, confession Saint-Vincent-de-paul. À 14h, à l'église Saint-André de Neuchâtel, boul. Savard. Coût: 5\$.

CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA. Finales provinciales jusqu'au 30 avril. De 9h à 21h, à Sillery, Salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis, et Montmartre canadien, 627-4688, chemin Saint-Louis. Entrée libre.

CONFÉRENCES

LE CLUB RICHELIEU reçoit Michel Gervais, recteur de l'université Laval. Demain à 12h, à l'hôtel Plaza de Sainte-Foy, boul. Laurier. Sujet: ses 10 années de recteur et l'avenir de l'éducation au Québec. Coût: 30\$. Rés. 527-3560.

CONFÉRENCE PAR ARMEL LAROCHELLE. Sujet: l'univers est-il en expansion ou en contraction? À 14h, au 790, Saint-Joseph (mail centre-ville). Rens. 649-0591.

ACTIVITÉS SOCIALES

ÉCOLE DE MUSIQUE CÔTE-DE-BEAUPRÉ. Déjeuner bénéficiaire à 10h au Bistro Sainte-Anne (Factory Outlet) à Sainte-Anne-de-Beaupré. Pièces musicales, artistes invités. Coût: 17\$. 10\$ pour les 12 ans et moins; gratuit pour les 6 ans et moins. Int. 827-5613.

CHEVALIERS DE COLOMB. CONSEIL BEAUPRÉ 2896. Gala musical de 14h à minuit au sous-sol de l'église de Beauport. Orchestre de Jean-Guy Cloutier.

GRUPE PASSAGE, pour personnes seules. Déjeuner mensuel à 10h30 au Petit Coin Breton, 2600, boul. Laurier (Place de la Cité). Inf. 658-7737.

CARREFOUR LIBERTÉ, Cours de danse en ligne, souper et soirée avec orchestre. Coût: 8,50\$. Inf. 666-7056.

DANSES SOCIALES les dimanches de 18h30 à 21h30. YWCA, 855, av. Holland. Coût: 6\$.

SOUPER DANSANT de 16h à minuit. Le Tempo, 2700, rue Jean Perrin. Adm. souper et soirée: 10\$ membres; 12\$ autres; soirée seulement: 4\$ membres; 5\$ autres.

CLUB RÉTRO DANSE, Cours de danse en ligne les dimanches de 13h30 à 16h30. Aussi, soirée danse-recontre pour gens seuls et célibataires. De 20h à 0h, au 4780, ch. St-Félix, Cap-Rouge. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

DANSE EN LIGNE tous les dimanches de midi à 15h. Hangar du grand marché, Vieux-Port de Québec. Adm. 3\$. Inf. Michelle Houle: 666-6611.

RÉUNIONS

FÉDÉRATION DES AÎNÉS DYNAMIQUES DU QUÉBEC. Assemblée générale annuelle à 13h30 au centre récréatif Saint-François d'Assise, 16, Royal-Roussillon.

LES MATINÉES DE LA ROSE-CROIX AMORC, déjeuner-causerie de 11h45 à 14h, au restaurant Le Commensal, 860, rue Saint-Jean. Inf. 848-2895.

ÉMOTIFS ANONYMES, À 14h: Groupe Simplicité, au 1860, 25e Rue, Québec.

SEXOLOGIQUES ANONYMES, Groupe d'entraide l'Étape: rencontre tous les dimanches, à 10h. Rens. 659-7771.

FRATERNITÉ E.A.D.A. (pour personnes ayant grandi dans famille alcoolique ou dysfonctionnelle). À 10h (en anglais) au 1270, av. Ste-Foy, à 10h au Patro Roc-Amadour, 2301, 1re Avenue. Inf. 683-6030.

ALCOOLIQUES ANONYMES, AA Québec. Gr. Rendez-vous. À 20h au 2301, 1re Avenue. Tél. 529-0015.

ARTS VISUELS

LA QUINZAINE DES ARTS 1997 de Charlesbourg. «Le Patrimoine de Charlesbourg vu par un artiste», avec Bernard McCabe. De 14h à 17h, à la maison Éphraïm-Bédard. Exposition «Gabrielle Roy: mémoires du cœur», jusqu'au 3 mai à la bibliothèque municipale. Exposition artisanale de 10h à 20h à l'école Saint-Pierre et de 11h à 17h à la salle paroissiale Pierre-Garon. Corrid'Arts: tunnel reliant le Campus au Patro (concours de peintures murales). «Graffiti mural», de 9h à 16h, derrière l'école St-Pierre. «Expo-peinture 1997», de 12h à 17h, au centre Bon-Pasteur. «Nos artistes s'exposent», à la galerie du Trait-Carré et à la maison Magella-Paradis. Retrospective du Fonds d'Acquisition d'Œuvres d'Art de la Ville de Charlesbourg. Jusqu'au 5 mai, au Campus de Charlesbourg, centre des médias. «Un dimanche Multic'arts», de 11h à 16h30, au chalet des loisirs Bourg-Royal. Au programme: exposition, musique par le groupe Méli-Mélo, atelier d'éveil à l'écoute de la musique classique, atelier de fabrication d'un masque africain, démonstration de calligraphie orientale, démonstration de vitrail, théâtre, etc. Inf. 624-7613.

AUX ARTISTES, LES DIMANCHES! Clôture officielle de l'événement à 13h, aux galeries 1, 2 du Palais Montcalm.

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION, Dans le cadre de l'exposition «Zoom sur les miniatures», de grands miniaturistes exposent et témoignent de leur passion pour l'art de la miniature. Dans le hall, de 13h30 à 16h30.

EXPOSITION D'AQUARELLES par l'Atelier Les Transparences de Marie-Claude Langevin, et de peintures à l'huile du groupe Recherches et Fantaisies de Jeanine Atala. Au centre communautaire Lebourgneuf, 1650, boul. La Morille. De 13h30 à 16h.

EXPO-PLANTES par les Amis des Plaines d'Abraham, 10h à 17h, Place de la Cité. Inf. 649-6476.

CERCLE DES FERMILIÈRES D'ORSAINVILLE, Exposition 10h à 20h au gymnase de l'école Saint-Pierre, 5250, rue des Sauges, Charlesbourg.

CERCLE DES FERMILIÈRES DE CHARNY, Exposition de 12h à 17h, à la salle Paul-Boullé, avenue des Églises.

«PHOTOGRAPHER LA DANSE», Panorama de la danse contemporaine française à travers l'objectif de la photographe Geneviève Stephenson. De 12h à 16h, au studio La Rotonde, 310, boul. Langelier, 2e étage.

DIVERS

ASSOCIATION DES GRANDS BRÛLÉS F.L.A.M. Portes ouvertes, sous la présidence d'honneur de l'hon. Lise Thibault, de 10h à 16h. Entrées pour les visiteurs: Édifice 1 Samuel-Holland, ou 1245, chemin Sainte-Foy, ou 830 rue Ernest-Gagnon.

JOUJOUTHÈQUE DE LÉVIS, Marché aux puces d'articles pour enfants et de bicyclettes. De 8h30 à 14h, à l'aréna André-Lacroix (secteur Lauzon).

DIMANCHE DE LA CÉLÉBRATION INTERCULTURELLE, Messe interculturelle à 11h, suivie d'un repas, magie, musique, au centre communautaire Mgr-Bouffard, 680, rue Sainte-Thérèse. Gratuit. Inf. 686-1211.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE LÉVIS, Lancement d'un numéro spécial du bulletin «La Seigneurie de Lauzon». À 13h30, à la bibliothèque Pierre-Georges-Roy, 7, rue Mgr-Gosselin. Inf. 833-8129.

325e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MARIE DE L'INCARNATION, À la chapelle des Ursulines, rue Donnacona, Québec. À 13h30: chapelle ouverte pour la prière au Tombeau; à 15h: conférence par le père Robert Michel, o.m.i.

ECKANKAR, Office spirituel tous les dimanches à 11h, au 915, boul. René-Lévesque O, local 211. Inf. 681-8501.

MARCHÉ AUX PUCES À SAINT-ROMUALD (aréna), De 9h à 16h.

MAISON BERNARD, Le rituel du Thé. Tous les jours en après-midi ou en soirée. Minimum 4 personnes. Sur réservation: (418) 285-5492.

MÉDITATION KUNDALINI, Les dimanches de 16h à 17h. Au 845, boul. René-Lévesque, app. 309. Inf. 686-6010.

CHÂTEAU FRONTENAC, Visites guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam. et dim., 12h30 à 17h. Départ aux heures, durée 50 min. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$; 6 à 16 ans. Visites de groupes (15 personnes et plus) en tout temps sur réservation. Prix spéciaux pour groupes. Rés. 691-2166.

LOISIRS

AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15; films sur le monde aquatique; halte internet. Adm. 7,50\$. 14 ans et plus: 3,50\$. 4 à 13 ans: 6,50\$. 65 ans et plus: 4,50\$. étudiants avec cartes: 0 à 3 ans, gratuit; groupe d'adultes (15 personnes et plus): 6,50\$. groupes scolaires, terrains de jeux, autres: 3,50\$. Inf. 659-5266.

MUSÉE LE CŒUR DE POMME pour découvrir les multiples facettes de ce fruit. Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h30. Entrée libre. Au 8850, av. Royale, Château-Richer. Rés. pour groupes: 824-4114.

MUSÉE DE L'ABELLE, 8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer. Tous les jours de 9h à 18h. Écomusée du miel avec ruches géantes vitrées. Boutique, produits dérivés du miel. Entrée libre. Visites guidées et animation pour groupes. Inf.: 824-4411.

SITE CULTUREL AUTOCHTONE, Pour prendre contact avec les valeurs et la philosophie autochtone, à la belle saison d'hiver. Animation et activités. Au 61, chemin Pascal, Ste-Brigitte de Laval. Inf. et rés. 845-5580.

ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

POURVOIR DU LAC BEAUPORT, 33, ch. de la Coule, Lac-Beaufort. Ouvert tous les jours. Pêche à la truite mouchetée et arc-en-ciel, saumon et ombie chevalier arctique; location de véhicules tout-terrain. Inf. 849-4252.

JARDIN ZOOLOGIQUE, av. de la Faune, Charlesbourg. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Tarifs: 5\$, 14 ans et plus; 4 à 13 ans: 2\$, 65 ans et plus: 4\$. étudiants avec cartes: 3\$. gratuit de 0 à 3 ans; groupe d'adultes (15 personnes et plus): 4,25\$. groupes scolaires, terrains de jeux et autres: 2\$. Inf. 622-0312.

PÊCHE À LA TRUITE À L'ÎLE D'ORLÉANS, À l'intérieur ou à l'extérieur, équipements, appâts, évacration, empaquetage. Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30. À L'étang de pêche Richard Boly, 4739, chemin Royal, Sainte-Famille, I. O. Rens. (418) 829-2874.

MÉTÉO

Table with weather forecasts for Québec, today, tomorrow, and Tuesday. Includes icons for sun, clouds, and rain, and temperature ranges.



Table with regional weather forecasts for various parts of Québec, including locations like Baie-Comeau, Gaspé, and Trois-Rivières.

PRÉVISIONS RÉGIONALES

Table with regional weather forecasts for various parts of Québec, including locations like Baie-Comeau, Gaspé, and Trois-Rivières.

ALMANACH QUOTIDIEN

Table with daily almanac information including sunrise/sunset times, moon phases, and other astronomical data.

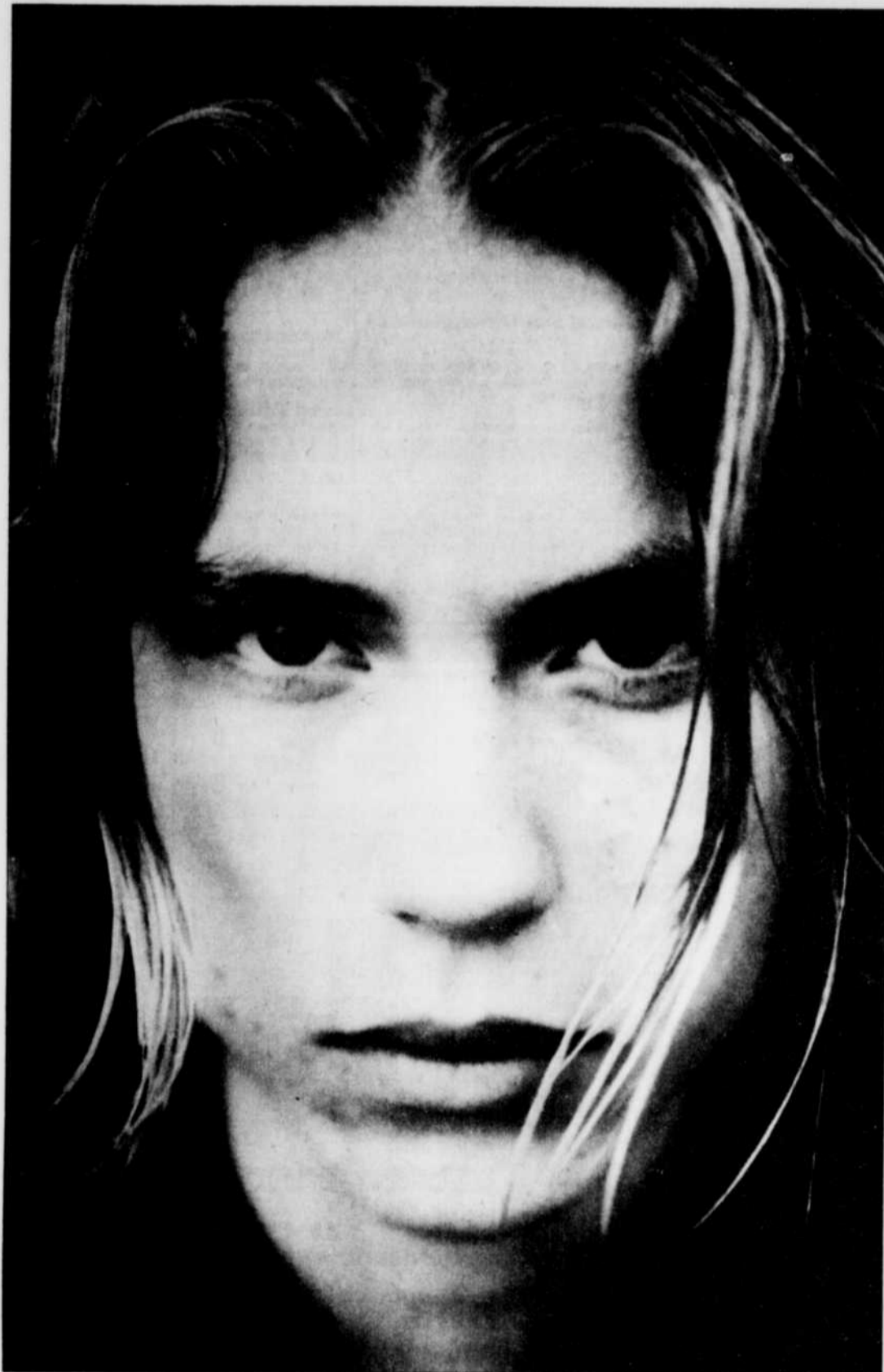
États des routes — Info-trafic, 643-6830

Large table with TV and radio program listings for the weekend, including channel numbers, program titles, and start times.

LE ROCK

JONNY LANG

Le blues dans le sang



À 13 ans, pendant que ses amis écoutaient Nirvana et Pearl Jam, Jonny Lang, lui, dévorait les albums d'Albert Collins et de Buddy Guy. Aujourd'hui, le jeune musicien, qui accompagnera la tournée nord-américaine d'Aerosmith cet été, caresse le rêve de... «jammer» avec B.B. King.

Stevie Ray Vaughan se serait-il réincarné dans un gamin de 16 ans vivant à Minneapolis?

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Comment expliquer qu'un jeune homme de 16 ans puisse jouer le blues comme un vétéran? Voilà la première question qui nous vient à l'esprit à l'écoute de *Lie To Me*, de Jonny Lang. Une question à laquelle le guitariste américain, qui se joindra à la tournée nord-américaine d'Aerosmith, ne peut lui-même répondre!

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'avec son nouveau CD, Jonny Lang a fait une entrée remarquée dans le monde du blues.

Un disque dont pourraient être fiers bien des musiciens possédant déjà une bonne feuille de route. Et c'est exactement ce qui surprend à l'écoute de *Lie To Me*: Jonny Lang, alias Jonny Langseth, y fait preuve d'une surprenante maturité. D'autant plus étonnant qu'il y a à peine trois ans, ce jeune n'avait jamais joué, ni chanté le blues...

Difficile à imaginer: dans un temps record, Jonny Lang s'est mis à la guitare et au chant, a digéré de nombreux CD de bluesmen pour accoucher d'un premier disque — introuvable chez nous —, puis d'un second, *Lie To Me*, paru il y a quelques mois.

Son jeu de guitare se situe entre celui d'Albert Collins, Albert King et Stevie Ray Vaughan, sa voix a du vécu. Mais bon Dieu, que s'est-il passé? Les fantômes de Collins, King et Vaughan viennent-ils l'inspirer la nuit venue?

Incapable d'expliquer cette facilité à assimiler ce style musical, Jonny Lang se rappelle cependant quand et comment le blues l'a happé et changé sa vie. «Mon père m'avait amené voir un groupe de blues dans un club, raconte le jeune musicien lors d'une entrevue téléphonique. J'avais 12 ans à cette époque. Ça a été tout un choc pour moi. Lorsque j'ai vu le groupe sur scène, il s'est fait comme un genre de délice. C'est difficile à expliquer, mais cette musique m'a profondément inspiré.»

Ce soir-là, Lang a rejoint le groupe sur scène, le Bad Medicine Blues Band, pour chanter une pièce. Impressionné par le jeune homme, le guitariste Ted Larsen le prend aussitôt sous son aile.

À 13 ans, pour son anniversaire, Jonny Lang reçoit sa première guitare: il se met aussitôt à assimiler le blues.

Pendant que ses amis écoutent Pearl Jam et Nirvana, Lang, lui, dévore les disques d'Albert King, Albert Collins, Buddy Guy, Luther Allison... «Mes amis n'écoutaient pas de blues, évidemment, et ils ne comprenaient pas trop mon penchant. J'aimais ces groupes et je les aime encore, mais j'avais besoin d'écouter et de jouer une musique plus roots. Le tout premier disque de blues que je me suis acheté, c'était un CD d'Albert King», rappelle avec plaisir le guitariste, qui avoue qu'aujourd'hui, un de ses rêves serait de «jammer» avec B.B. King.

Après quelques mois, Jonny Lang rejoint le Bad Medicine Blues Band, qui se métamorphose en Jonny Lang and The Big Bang. En peu de temps, la renommée du groupe s'étend et le premier CD, *Smokin'*, trouve preneur assez facilement, notamment dans la région de Minneapolis, où réside Lang depuis quelques années.

La renommée suscitera l'intérêt du musicien et réalisateur David Z (il a notamment fait partie de la «cour» de Prince), qui l'installe en studio avec quelques pros pour la réalisation de *Lie To Me*. C'était parti!

AU QUÉBEC PENDANT L'ÉTÉ?

Depuis la parution du CD *Lie To Me*, il y a quelques mois, les choses ont bougé rapidement. La chanson-titre de l'album et son vidéoclip se sont frayés un chemin sur les ondes et Lang a pris la route pour promouvoir son disque qui, incidemment, a su toucher les Québécois: en effet, c'est au Québec qu'il obtient les meilleures ventes canadiennes. Mieux encore, per capita, c'est à Québec même que le bluesman vend le plus de disques. Il ne serait pas surprenant que Lang se

C'est au Québec que «Lie To Me» obtient le plus de succès

pointe cet été au Festival de Jazz et au Festival d'été!

Et ce n'est qu'un début. Car, cet été, Jonny Lang assurera aussi la première partie de toute la tournée nord-américaine d'Aerosmith. Une occasion en or pour le jeune guitariste de toucher un

nouveau public.

Jonny Lang est bien conscient de l'opportunité qui s'offre à lui et cette perspective l'enchantement visiblement, même si on sent dans sa voix une pointe de nervosité. «Je n'ai jamais joué devant autant de personnes. J'ai l'impression que je vais avoir un été bien rempli et que ça peut débouler rapidement. Je suis très flatté parce que les gens me le disent et j'apprécie tout ce qui se passe. Mais j'aime mieux ne pas avoir d'espérances. Lorsqu'on ne souhaite rien tout, ce qui nous arrive est comme un cadeau», conclut-il.

LE PALMARÈS

FRANCOPHONE

1. **Murmures d'histoires** Claire Pelletier (2)
2. **Cap enragé** Zachary Richard (3)
3. **Les grandes chansons** Charles Dumont (4)
4. **Le dôme** Jean Leloup (1)
5. **Live au divan vert** Daniel Lavoie (5)

ANGLOPHONE

1. **Nine Lives** Aerosmith (1)
2. **Ultra** Depeche Mode (-)
3. **Spice** Spice Girls (4)
4. **Secrets** Toni Braxton (5)
5. **Lie To Me** Jonny Lang (-)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec, rue St-Jean, à Québec et Musique Archambault de Place Ste-Foy, à Sainte-Foy.

*Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

Bonjour Las Vegas



La bande à Bono (ci-dessous) évolue sous une gigantesque arche jaune, qui évoque une chaîne de fast-food bien connue, pendant qu'un écran vidéo géant reproduit les faits et gestes des musiciens.

(D'après AP) — Même si le fait d'inaugurer sa tournée Pop-Mart dans la capitale mondiale de l'extravagance n'est que pure coïncidence, U2 a offert un spectacle plus grand que nature, vendredi soir, au Sam Boyd Stadium de Las Vegas.

Citron gigantesque d'où émergent les musiciens, écran vidéo de 50 mètres sur 15 — le plus grand de l'histoire des tournées rock — arche dorée géante qui surplombe la scène: près de cinq ans après la tournée Zoo TV, le célèbre band irlandais a montré une fois de plus de quoi il était capable.

Vêtu d'un peignoir de boxeur, le chanteur Bono a ouvert la soirée avec une version techno de *PopMusik*, enchaînée au vieux succès *Will Follow*. Le quatuor a offert aux fans 11 pièces du nouvel album, *Pop*, ses vieux succès et quelques interprétations, dont *Daydream Believer*, des Monkees, «ma chanson préférée de Bob Dylan», de lancer le chanteur.

Quelques menus problèmes techniques — notamment avec l'écran vidéo — ont ponctué le spectacle de deux heures, obligeant même le groupe à reprendre en entier la chanson *Staring At The Sun*.

La nouvelle tournée de U2 s'arrêtera au Stade olympique de Montréal le 2 novembre.



CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
lundi au vendredi: **MATINÉES À 5.00\$**
sam dim jours fériés: **MATINÉES À 6.50\$**
sur toutes représentations avant 18h00

LE LAURENTIEN
Des Gradins et Le Bourgeois 622-1077

PLACE CHAREST
Du Pont et Boulevard Charest 529-9745
MATINÉES ET MARDIS: 2.99\$
ADULTES EN SOIRÉE: 5.99\$
ENFANTS/AGE D'OR/ÉTUDIANTS (17 et moins): 3.49\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

QUAND ON NE PEUT PLUS RESPIRER

ANACONDA
VERSION FRANÇAISE
www.sony.com

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

BETTE MIDLER · DENNIS FARINA

"MERVEILLEUX."
Pony Spots, WTHH

★★★★★
Daniel Rose, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Quand L'Amour Renaît
VERSION FRANÇAISE DE THAT OLD FEELING
www.thatoldfeeling.com

CINÉPLEX ODÉON LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
LE LAURENTIEN PLACE CHAREST CINÉMA LIDO RIMOUSKI

JIM CARREY

MENTEUR MENTEUR
VERSION FRANÇAISE DE LIAR LIAR

www.universalpictures.com

A L'AFFICHE! — VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN PLACE CHAREST
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE
CINÉMA PIGALLE THETFORD MINES
CINÉMA ALOUETTE ST-RAYMOND
VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

LE PALMARÈS

FRANCOPHONE

1. **Murmures d'histoires** Claire Pelletier (2)
2. **Cap enragé** Zachary Richard (3)
3. **Les grandes chansons** Charles Dumont (4)
4. **Le dôme** Jean Leloup (1)
5. **Live au divan vert** Daniel Lavoie (5)

ANGLOPHONE

1. **Nine Lives** Aerosmith (1)
2. **Ultra** Depeche Mode (-)
3. **Spice** Spice Girls (4)
4. **Secrets** Toni Braxton (5)
5. **Lie To Me** Jonny Lang (-)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec, rue St-Jean, à Québec et Musique Archambault de Place Ste-Foy, à Sainte-Foy.

*Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS 5.99 En matinée SAMEDI ET DIMANCHE REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00

GALERIES DE LA CAPITALE 12
5401 boul. des Galeries 628-2455

JERRY MAGUIRE v1 (G) 12h50, 15h40, 19h, 21h40
LIAR LIAR (G) 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h15
SECRETS ET MENSONGES (G) 12h55, 15h50, 18h45, 21h45
MURDER AT 1600 (13+) 13h25, 15h50, 19h25, 21h50
ANACONDA v1 (13+) 12h50, 14h55, 17h, 19h25, 21h35
LE SAINT (G) 13h30, 16h10, 19h, 19h30, 21h30, 22h
LE SAINT (13+) 13h15, 15h55, 19h15, 21h45
ROMY AND MICHELE'S HIGH SCHOOL REUNION (G) 12h55, 15h, 17h10, 19h15, 21h25
FRISON (16+) 18h55, 21h20
LES CHATS NE DANSENT PAS (G) 13h10, 14h55, 16h40
DE JUNGLE EN JUNGLE (G) 13h30, 15h55
8 TÊTES DANS UN SAC (13+) 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30
GROSSE POINTE BLANC (13+) 13h40, 16h, 18h50, 21h25

STE-FOY 3 2500 boul. Laurier 656-0592

VOLCAN (13+) 19h20, 21h35, dim. 14h10, 19h25, 19h20, 21h35
MEUBRE AU 1900 (13+) 19h, 21h25, dim. 13h50, 19h15, 19h, 21h25
LA RAGE AU COEUR (13+) 19h10, dim. 14h, 19h10
ANACONDA v1 (13+) 21h45, dim. 16h35, 21h45 334027

L'amour, le paysage et les écrivains

Des plaques de neige oubliées ici et là qui achèvent de fondre. Si j'affirmais que je n'ai pas vu autre chose, pendant ces trois jours à Montréal et, depuis hier, au Mont-Rolland, que l'été naissant, vous ne me croiriez pas. Et vous auriez raison. Mais permettez tout de même que je vous raconte ces taches de vert près des maisons et, dans les haies, le réveil des bourgeons. Que dire aussi de ces odeurs de terre mouillée et de feux de bois. Je suis allée jusqu'à Sainte-Adèle. Il y en a qui ont sorti leur râteau, d'autres leur moto. J'en ai entendu des pressés qui parlaient de vacances.

Vous pensez que je m'égare? Mais non. C'est qu'ici même, dans les Laurentides, se déroule la 25^e Rencontre québécoise internationale des écrivains, dont le thème est «Écrire l'amour, encore...» Le «encore» et les points de suspension servent à rappeler que c'est la troisième fois que le sujet est à l'étude. À l'époque où le poète Jean-Guy Pilon, l'initiateur de ces débats, se déplaçait jusqu'à Québec, les murs du Château Frontenac ont déjà vibré des mêmes chants. C'était il y a longtemps.

Donc l'amour. On avait demandé à Henri Dorion, musicien, polyglotte, collectionneur, mais d'abord géographe, de prononcer le discours inaugural. «L'amour est pour moi un paysage qui, à la fois, s'offre et se refuse à l'écriture. C'est là, a-t-il précisé, le cœur de mon propos». Et si je vous confiais, après ça, que je suis réveillée le matin avec le concert des oiseaux. Dommage que je ne sache pas, comme Pierre Morency, les identifier à leur mélodie. À propos, il est parmi la quarantaine d'invités de la Rencontre, laquelle se tient sous la présidence d'honneur d'Anne Hébert.

Souriante comme toujours. Généreuse de son temps, elle est présente depuis le cocktail d'ouverture. Mais avare de paroles, n'intervenant que si on lui demande expressément: «Écrire c'est être, c'est faire. C'est seulement à partir de cette plénitude de vie et d'être qu'on désire communiquer.» Anne Hébert nous a laissés sur cette énigme. L'assemblée, qu'animait Jacques Folch-Ribas, devait réagir à la conférence



Anne-Marie Voisard

AMVoisard@lesoleil.com

d'Henri Dorion. «Ah! l'amour, ce paysage de l'âme où chaque fleur est tendresse, où chaque colline est obstacle, où chaque bruissement d'ailes...» Le paragraphe se poursuit sur cet élan de lyrisme. La discussion fut un peu lente à démarrer. Après les mots de congratulations, les plus jeunes ont commencé à s'exprimer, Jean-Pierre Girard, Éric Holder. Une phrase a fait tiquer, voulant que l'écrivain soit un «amoureux absolu (...) parler sans amour est parler pour ne rien dire». Le débat venait d'être lancé. Et c'est Pierre Lepape, feuilletoniste au *Monsieur*, qui a traduit ce que d'autres pensaient. «Est-ce que l'auteur n'écrit pas pour être aimé? N'est-ce pas une grande entreprise de séduction?»

Ce serait mal connaître les écrivains que de s'imaginer qu'on pouvait faire l'unanimité autour de ces questions.

En vérité, les éditeurs, libraires et autres artisans de la chaîne du livre ont plus de chances de trouver des consensus, alors qu'ils manipulent

des dollars. On a pu le constater au Forum de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), qui a eu lieu jeudi et vendredi à Montréal. Tout le monde souhaite l'établissement d'un prix unique pour les livres. De cette façon, on espère contrer la concurrence des grandes surfaces, style Club Price, qui ne vendent que des best-sellers.

Revenons à la Rencontre de Mont-Rolland et aux idées qui s'entrechoquent. C'est là un des plaisirs. Je crois que Sergio Kokis ne me contredira pas là-dessus, lui, qui attend du lecteur qu'il interprète son livre comme il le veut. «Si non, il ne m'intéresse pas.» C'est une boutade, bien sûr. Dans le fond, il veut dire que le lecteur idéal, c'est l'écrivain lui-même. Roger Grenier appelle ça «le public intérieur». D'autres, le lecteur virtuel, impossible à contenter. C'est pour ça qu'ils continuent à écrire, tant que le cœur bat.

Cette 25^e Rencontre, qui se poursuit aujourd'hui, a débuté par un hommage aux disparus. L'émotion était palpable lorsque Jean-Guy Pilon a proposé un moment de silence, en souvenir de Gaston Miron.

MANET

Simplement Eduardo

L'homme de théâtre, romancier, journaliste et cinéaste renoue avec le Québec

ANNE-MARIE VOISARD

Le Soleil

■ MONTRÉAL—Les amis l'appellent Eduardo. Manet, c'est pour les autres. Mais vous pourriez, comme tous ceux qui confondent *Les Bonnes* et *Les Nonnes*, dire Genet. Et il ne s'en formaliserait pas. Jean Manet, Eduardo Genet. Pourquoi pas?

L'auteur de *Rhapsodie cubaine*, prix Interallié 1996, est débarqué à Montréal cette semaine, afin de participer à la 25^e Rencontre québécoise internationale des écrivains. N'allez pas croire qu'il se sente dépaycé dans notre printemps frileux. Ce qui ne l'empêche pas d'haïr le froid. C'est même la raison pour laquelle il n'a pas donné suite, à l'époque, à l'invitation de ses amis Pauline Julien et Gérald Godin. Ils auraient aimé qu'il devienne citoyen québécois.

DU THÉÂTRE AU ROMAN

Sa première visite, parmi nous, remonte à 1975. Du moins, d'après son souvenir. Car il n'a pas la mémoire des dates. En tout cas, il avait été invité par «les dames du Rideau Vert». Cette année-là, Yvette Brindamour montait une de ses pièces, *Eux*. Et qui jouait dedans? Geneviève Bujold avec Jacques Godin.

Nous causons théâtre, avant d'aborder le sujet du livre. C'est lui qui l'a voulu ainsi, en parlant de sa rencontre de la veille avec Michèle Rossignol. Encore une qu'il a connue comme interprète, dans *L'autre Don Juan*, et qui vient maintenant de lui offrir une idée pour une nouvelle pièce. Elle lui sera dédiée. Et *Les Nonnes*? Il n'y a pas qu'au Québec, vous vous doutez bien, qu'elle fut présentée. Qu'il suffise de noter que, depuis sa création à Paris, en 1969, elle fut traduite en 21 langues.

Place maintenant à *Rhapsodie cubaine*, ce gros roman touffu, riche en couleurs et en rebondissements, comme on les fait en Amérique latine. Il raconte l'histoire non pas d'une, mais de deux familles, unies par un mariage. Le nombre de personnages qui gravitent autour du couple Julian/Emma ne cesse d'impressionner. On croise même un travesti, Rodolfo, dit la *Reine*, qui m'a rappelé, avec ses perruques, ses paillettes, ses extravagances, la *Duchesse* de Michel Tremblay. Mais ce n'est pas ça le propos.

HISTOIRE D'EXIL

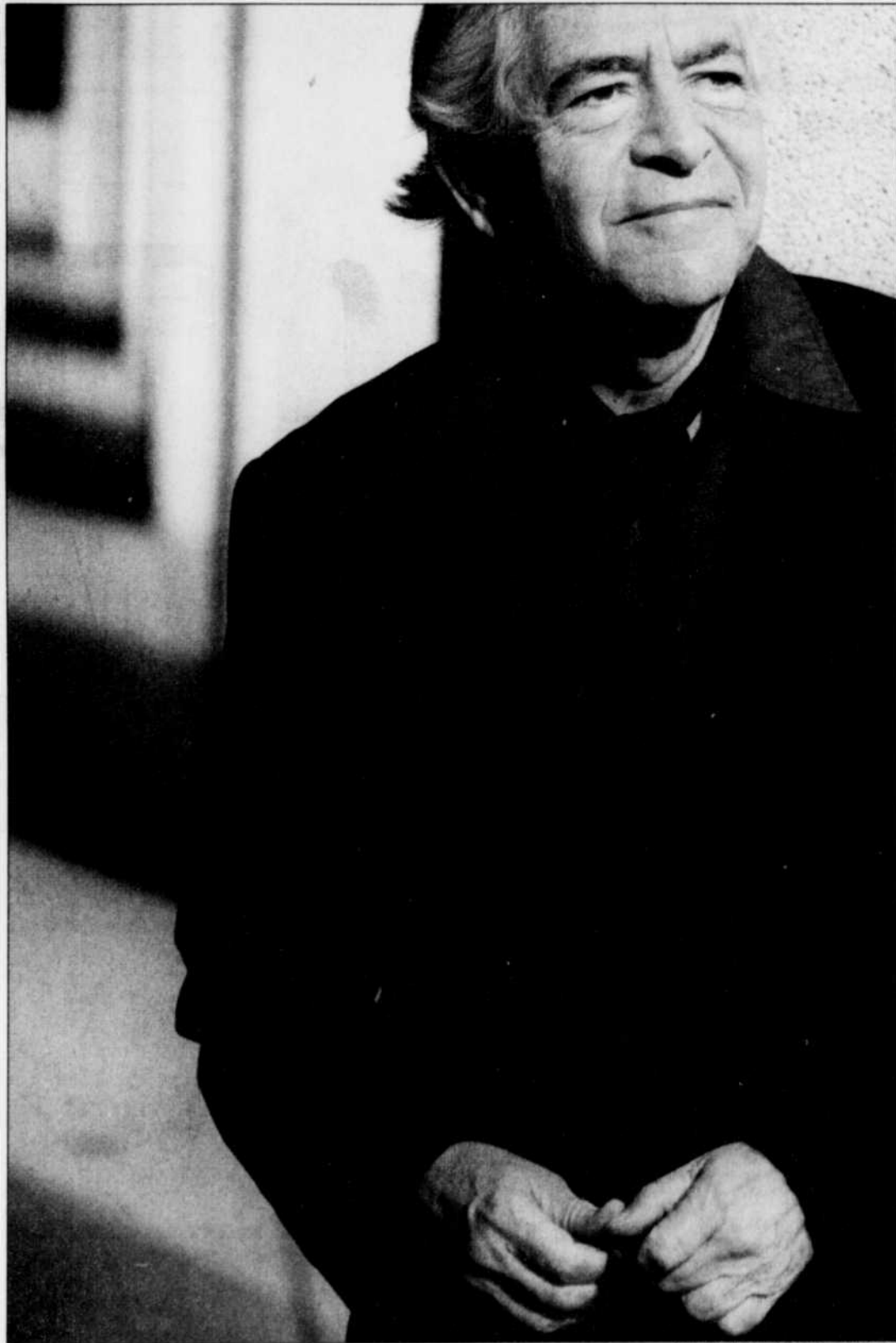
En fait, le livre raconte l'histoire des Cubains en exil, à partir de janvier 60. Fidel Castro a pris le pouvoir l'année précédente. Julian, le héros du livre, a 13 ans. Il est dans la Cadillac de son père, le riche homme d'affaires Edelmiro Sargats, en route vers l'aéroport et, de là, à Miami. À son âge, il n'a pas le choix.

L'essentiel du récit va se dérouler dans ce quartier, baptisé Petite Havane, qui ne ressemble pas au Miami des touristes, avec «les hôtels face à la mer d'où l'on voit, chaque matin, des momies de quatre-vingt-dix ans sur leurs rocking-chairs et transats, immobiles comme des lézards». Ce n'est pas là que grandit Julian, encore que, de son côté, l'argent circule tout autant. Il faut les voir tous ces désœuvrés, dont la principale occupation, du moins pour un bon nombre, consiste à s'enivrer. La mère de Julian est alcoolique. Quand elle cesse de boire, c'est qu'elle est devenue membre d'une secte. Le père a lui aussi un faible pour l'alcool, mais sa haine du dictateur l'emporte sur tout le reste.

Le romancier a, quant à lui, un jugement plus nuancé. Il faut dire que contrairement à la famille de Julian, il a vécu à La Havane les premières années de la révolution, de 1960 à 68. Avant, soit de 1952 à 60, il avait sillonné l'Europe (après l'anglais «snob» à Londres, le français à Paris et le théâtre, entre autres, avec le mime Jacques Lecoq, même qu'il avait déjà commencé à publier). Comme beaucoup de Cubains, c'est l'entrée des chars russes à Prague, en août 68, qui l'a décidé à partir. L'erreur de Castro, dit-il, fut d'approuver l'invasion, parce qu'il pensait, comme tout le monde, que l'Union soviétique durerait toujours.

L'AFFAIRE DU GONCOURT

Depuis 1979, Eduardo Manet est citoyen français. Mais sa



Eduardo Manet a raté de peu le prix Goncourt. Ironiquement, il a reçu le prix Interallié, distinction créée pour Malraux l'année où le Goncourt lui avait échappé...

source d'inspiration, quoi qu'il écrive, reste Cuba. On se rappellera peut-être *L'île du lézard vert* (Flammarion), qui lui a valu le Goncourt des lycéens en 92. A suivi *Habanera* (même éditeur) puis, cette fois chez Grasset, *Rhapsodie cubaine*, pour lequel il est venu à un cheveu de remporter le Goncourt. Le vote prépondérant du président du jury, François Nourissier, a tranché en faveur de Pascale Roze. Eh, bien! Ce qu'on ne savait pas ici parce que les livres voyagent lentement (*Le bar de l'Escadrille*, arrivé récemment, est publié chez Grasset), c'est que M. Nourissier a changé depuis peu d'éditeur. Le voilà chez Albin Michel, là même où est paru *Le chasseur zéro*.

Le prix Interallié, qui récompense un journaliste, ce qu'est aussi Eduardo Manet, par ses critiques et entrevues dans le domaine du théâtre et du cinéma (il faudrait encore vous dire qu'il a réalisé des films, dont *Cuba si!*, avec Chris Marker), bref le prix lui fait plaisir. Et d'autant plus qu'on l'avait créé, ce prix pour André Malraux, l'année où le Goncourt, de la même façon, lui avait échappé.

Quoi qu'il en soit de ces tractations, *Rhapsodie cubaine* fera le bonheur de ceux du moins qui aiment les vrais romans, ceux qui racontent des histoires à n'en plus finir.

Un roman touffu et riche en couleurs

COLLABORATION SPÉCIALE, MARTIN ROY

EDUARDO MANET

Rhapsodie cubaine

roman

Grasset

EN BREF

Le Québec au Salon du livre de Genève

Sous le thème, «Québec, terre de lumière», débute mercredi le Salon international du livre et de la presse de Genève. Cet événement, qui attire 120 000 visiteurs, marque une première. Le Québec n'avait encore jamais été hôte d'honneur d'un salon du livre à l'étranger. Parmi les écrivains d'ici, qui s'y rendront, on nomme Robert Lalonde, Bernard Assiniwi, Chrystine Brouillet, Marthe Sansregret et Louis-Bernard Robitaille. D'autres artistes, tels Daniel Lavoie et Alain Lamontagne, sont également attendus. A.-M. V.

L'éducation selon Ray Bradury

L'écrivain de science-fiction américain Ray Bradury a mis en garde contre les risques d'une éducation uniquement basée sur les nouvelles technologies et a plaidé pour davantage de culture littéraire. L'auteur de *Fahrenheit 451* et *Chroniques martiennes*, qui participait à la Foire internationale du livre à Buenos Aires, estime qu'Internet «suscite une grande fascination, mais en réalité ne permet pas de développer la créativité». Bradury a toutefois reconnu les avantages de technologies comme la vidéo qui «permet de voir plus de films et de se rapprocher de la culture et de l'histoire d'autres peuples.» Ray Bradury, 77 ans, est l'un des auteurs de science-fiction les plus vendus dans le monde. (AFP)

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. *La peau du tambour*, A. Perez-Reverte, *Seuil* (2)*
2. *Lettres à Nelson Algren*, Simone de Beauvoir, *Gallimard* (2)
3. *Le monde sur le flanc de la tulle*, Robert Lalonde, *Boréal* (5)
4. *Journal d'un enlèvement*, Gabriel Garcia-Marquez, *Grasset* (1)
5. *Le maître des ruses*, Robertson Davis, *De l'Olivier* (4)
6. *L'idéaliste*, John Grisham, *Robert Laffont* (7)
7. *Le troisième jumeau*, Ken Follet, *Robert Laffont* (2)
8. *Dernières nouvelles de la nuit*, Angelo Rinaldi, *Grasset* (1)
9. *Maïna*, Dominique Demers, *Québec-Amérique* (5)
10. *Garfield se prend au jeu*, Jim Davis, *Dargaud* (1)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes*, A. Jacquart, *Québec-Livres* (7)
2. *Le syndrome de Pinocchio*, André Pratte, *Boréal* (6)
3. *La radio à Québec, 1929-1960*, Jean Du Berger, *P.U.L.* (1)
4. *Une vie de chien*, Peter Mayle, *Nil* (1)
5. *L'intelligence émotionnelle*, Daniel Goleman, *Laffont* (7)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Garneau, Laliberté, Pantoate, Générale française, Blais (Rimouski). * Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'ouvrage parmi les best-sellers.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives contenant plusieurs centaines de critiques de livres. <http://www.lesoleil.com/livre/>